

Le Canada d'abord.
Le Canada toujours.
Rien que le Canada.
LAURIER

Le Canada

TEMPERATURE
Hier : Min. 21 : Max. 3
Aujourd'hui : Probabilité
goux.

PRIX UN SOU

VOL IV — No 223

MONTREAL, LUNDI 24 DECEMBRE 1906

Le général Ignatieff assassiné

IL ETAIT LE CONSEILLER INTIME DU TSAR ET AVAIT OCCUPE DES POSTES IMPORTANTS. — SIENCKIEWICZ CHOISI PRESIDENT DU COMITE CENTRAL POLONAIS. — MESURES ADMINISTRATIVES CONTRE LES DEMOCRATES CONSTITUTIONNELS.

Saint-Petersbourg, 23.—Le général comte Alexieff Ignatieff, ancien gouverneur-général de Kiev, de la Volhynie et de la Podolie, membre du conseil de l'empire et conseiller intime de l'empereur, a été assassiné, hier, à Tver.

Le comte Ignatieff était assis, en compagnie d'autres membres du Zemstvo, dans le restaurant de la Salle d'Assemblée des Nobles. Tout à coup, un jeune homme qui s'était tenu à l'écart se leva, et s'approchant du comte lui tira les six coups de son revolver. Une balle traversa le cœur du comte, qui expira presque sur le champ. L'assassin, poursuivi par quelques membres du Zemstvo, s'enfuit dans une pièce voisine, où il tourna contre lui-même son revolver, dans lequel il avait eu le temps de glisser deux cartouches. Le premier coup ne l'atteignit pas, mais la seconde balle lui traversa l'épaule. Il fut alors saisi et s'écria : "J'ai fait ce que j'étais venu faire ici." On a trouvé sur lui une carte d'admission au Zemstvo, portant le nom de Kutiloff. Son apparence était celle d'un ouvrier.

Le comte Ignatieff est né en 1842, et entra d'abord dans un régiment des hussards de la garde. Il devint commandant du régiment des Chevaliers Gardes, chef d'état-major de la garde, gouverneur général d'Iroutsk, puis en 1889 gouverneur-général de Kiev, poste qu'il occupa jusqu'en 1897.

A la suite des désordres qui éclatèrent à l'occasion du "dimanche rouge" (23 janvier 1905), l'empereur l'envoya étudier la situation dans le sud de la Russie, et son rapport sur la nécessité d'accorder immédiatement des réformes fut une des principales raisons qui décidèrent l'empereur à proclamer le premier parlement russe. Au cours des débats qui ont précédé l'adoption de la loi parlementaire du 6 août 1905, Ignatieff se déclara en faveur très étendue, mais le succès des mesures de répression qui ont suivi la révolte de Moscou semble avoir changé son opinion, car il devint le coadjuteur actif de l'intérieur dans le maintien de la politique de répression, et dans les intrigues qui amenèrent la chute du comte de Witte.

Varsovie, Pologne Russe, 23.—Le comité central polonais, composé de quarante-quatre représentants des différents partis polonais, a choisi hier, par un vote unanime, Henri Sienciewicz, le romancier, comme son président.

Saint-Petersbourg, 23.—Le professeur Paul M. Milukoff, président du parti démocrate constitutionnel, qui avait été choisi comme "leader" du parti dans le prochain parlement, a été déclaré inéligible à la chambre basse parce qu'il ne possédait pas la qualification résidentielle requise. Le professeur Serge Mouroumstseff, qui était président de la chambre, et un certain nombre d'anciens députés, non seulement ont été déclarés inéligibles, mais ils ne pourront même pas voter à la prochaine élection.

Les mesures administratives contre les constitutionnels démocrates deviennent plus sévères à mesure qu'approche la date des élections. Il ne leur est pas permis de tenir d'assemblées, et les imprimeries ont reçu défense, sous les peines les plus sévères, de publier leur littérature.

LA NOMINATION DANS NICOLET

LE DR LEGRIS RETIRE SA CANDIDATURE — L'ASSEMBLEE CONSTATOIRE A BECANCOUR — LE CANDIDAT LIBERAL EST ACCLAME PAR LA FOULE — DISCOURS DE L'HON. M. R. LEMIEUX, DE L'HON. M. BRODEUR, DE MM. DEVLIN, GLADU ETC. — LES ORATEURS CONSERVATEURS N'OSENT DISCUTER LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT LAURIER. — UNE BELLE VICTOIRE EN PERSPECTIVE POUR M. CHARLES DEVLIN.

(De notre envoyé spécial.)
Bécancour, 23.—Le dernier et le seul espoir de succès de M. Ball et de ses partisans s'est évanoui, hier, à deux heures. C'était le jour de la nomination des candidats au siège de député du comté de Nicolet à la Chambre des Communes.

En bon libéral, fidèle au chef et au drapeau, le Dr Legris, a noblement sacrifié son ambition personnelle à son dévouement au parti. Il s'est présenté, hier après-midi, au bureau de l'officier-rapporteur pour retirer sa candidature. "Je ne veux pas, a-t-il dit, que la division des libéraux du comté de Nicolet assure le succès des adversaires du gouvernement Laurier. Je m'incline devant la décision des chefs et j'espère que tous mes amis donneront à M. Devlin les votes qu'ils me destinaient à moi-même."

On n'attendait pas moins du haut caractère de M. Legris.

Les adversaires en présence pour la lutte finale sont donc M. Charles Devlin, le candidat libéral, et M. Ball, le candidat conservateur.

La proclamation des candidatures fut suivie d'une très importante assemblée contradictoire tenue en plein air sur la place de l'église. Les orateurs parlaient du haut du perron de l'école. Ce fut une superbe joute oratoire — entendons-nous — superbe du côté des libéraux, car l'éloquence des conservateurs se meurt d'une disette d'idées. Plusieurs d'entre eux parlèrent bien, mais qu'est la forme sans le fond. Visiblement, les avocats conservateurs qui prirent la parole, hier, ne savent que dire en faveur de la mauvaise cause dont ils se sont chargés; ils ont une sorte de honte intime des arguments qu'ils leur faut employer et leur embarras se perçoit même sous leurs déclarations "les plus énergiques".

La présence du ministre des Postes et du Travail et du ministre de la Marine et des Pêcheries avait suscité l'intérêt général et de toutes les paroisses des environs des électeurs des deux partis étaient venus. On peut évaluer de mille à douze cents le chiffre de la foule massée sur la place de l'église au moment où parurent les deux candidats. Ce fut

J'ai pu faire dans l'intérêt du pays en général, je me bornerai aux seuls sujets qui intéressent le comté directement.

Voyons si je reviens vers vous comme autrefois, M. Ball, les mains vides.

C'est grâce à moi qu'à Ste-Perpette, une gare est actuellement en construction, j'ai fait voter \$300,000 pour des ponts et des travaux sur l'Intercolonial; A Nicolet, s'élève un bureau de poste qui a coûté \$5,000; j'ai fait creuser la rivière Nicolet, construire au Port St-François, un quai de \$2,000; la rivière Godefroy a été creusée et pourvue d'un quai, un quai va être construit à Ste-Angèle; à Gentilly, j'ai fait placer deux lumières et le chemin de fer passera bientôt à St-Pierre les Beccquets.

C'est le chemin de fer de la Rive. Sud qui va être pour votre comté une nouvelle source de richesse, c'est à l'influence de Sir Wilfrid Laurier, de l'hon. M. Brodeur, de l'hon. M. Béti-que et à mes efforts personnels que vous le devez.

Si je rappelle tout cela c'est pour établir que j'ai rempli tout mon devoir de député, que j'ai été en tout point fidèle au mandat que vous m'avez confié, fidèle à mes promesses. Et mes adversaires ne sauraient le nier.

Si vous êtes représentés par M. Devlin, vous aurez en lui un député aussi dévoué que moi-même à vos intérêts.

M. Maréchal est venu vous dire tout à l'heure qu'il ne fallait pas élire M. Devlin parce que M. Devlin est irlandais. C'est un triste début pour un homme de talent qui aspire à jouer un rôle dans la politique canadienne. Je regrette sincèrement, pour ma part, de voir M. Maréchal s'abaisser à de tels arguments, le regrette, pour lui, de le voir tenter d'exciter les préjugés de race contre un citoyen catholique comme lui, canadien comme lui et qui parle le français mieux que lui.

Messieurs, si les libéraux anglais, écossais et irlandais avaient tenu, en 1836, le langage honteux dont M. Maréchal vient de se servir, jamais Sir Wilfrid Laurier n'eût été premier ministre. Mais les libéraux de langue anglaise n'ont pas hésité à préférer aux hommes de leur race, un représentant de la minorité le jour où ils ont reconnu en lui un génie supérieur.

L'histoire dira qu'ils ne se sont pas trompés.

C'est, en vérité, presque un crime pour M. Maréchal que de venir conseiller aux électeurs de Nicolet de rester un homme de talent et de caractère comme M. Devlin au nom d'un préjugé de race. Mieux que M. Maréchal qui est de son âge, M. Devlin a donné sa mesure.

M. Maréchal se demandait tout à l'heure ce que M. Devlin était allé faire en Angleterre. Question malheureuse! M. Devlin est allé en Angleterre pour défendre, sans succès, sa race, la race irlandaise et aussi la cause de son pays, du Canada, qui est la cause des conservateurs aussi bien que des libéraux.

Messieurs, le gouvernement Laurier qui a tant fait pour vous, tous des hommes de bien, vous appui. Vous ne pouvez lui répondre par un souflet.

Vous vengerez, samedi prochain, M. Devlin des insultes des conservateurs. Grâce à la dignité naturelle de son attitude et de son accent, M. MONK a demeuré sérieux, tandis qu'il paraphrasait à son tour quelques-uns des arguments de M. Maréchal. Le public l'écoute avec plus de curiosité amusée que d'intérêt et ricanait les applaudissements qui accueillent les "effets" de l'orateur.

Il faut relever pourtant à l'honneur de M. Monk, un désaveu des paroles prononcées par M. Maréchal sur la question de race.

"Je ne puis, dit le député de Jacques-Cartier, suivre mon ami sur ce terrain."

Lorsque

LE SUCCESSEUR DE MENELIK

On redoute une lutte terrible pour la possession du trône. — Les puissances rappellent leurs représentants.

Rome, 23.—Des rapports pris à bonne source déclarent que le roi d'Abyssinie, Ménélik, a eu une nouvelle syncope. Cette nouvelle crée de graves appréhensions parce que le roi semble avoir changé d'idée relativement au choix de son successeur. Il n'est plus certain que Jisu, que l'on dit être un fils de la fille de Ménélik, et le mari de celle-ci soient choisis. S'il en est ainsi, la lutte pour la possession du trône, après la mort de Ménélik, sera terrible.

Les difficultés sont encore augmentées par les différends personnels entre les représentants en Abyssinie des puissances les plus intéressées dans ce pays, l'Italie, la Grande-Bretagne, et la France. Ces différends datent du temps où les intérêts de leurs gouvernements venaient en conflit les uns avec les autres. Ces gouvernements, cependant, agissent maintenant de concert. L'Italie et la Grande-Bretagne ont décidé de rappeler leurs représentants, et on croit que la France suivra leur exemple.

MGR COSGROVE

Mort de l'évêque de Davenport (Iowa)

Davenport, Iowa, 23.—Mgr Henry Cosgrove, évêque du diocèse de Davenport, est mort hier après une longue maladie. Il était à la tête de ce diocèse depuis 1881.

LA PECHE A TERRENEUVE

Le "Potomac" a libéré tous les navires pris dans la glace de la Baie des Iles.

St-Jean, Terre-Neuve, 23.—Le remorqueur des Etats-Unis, le "Potomac", a délivré la flotte entière des navires engagés à la pêche du hareng, qui était prise dans la glace de la Baie des Iles. Il n'a fait aucune distinction de nationalités, portant secours aux navires américains, canadiens et terre-neuviens. Les capitaines de tous les navires de pêche ne tarissent pas de louanges sur le compte du commandant du "Potomac".

Le temps s'est un peu adouci hier. Les bales sont maintenant libres de glaces, et les opérations de pêche ont été reprises.

LA NOTE DU VATICAN

Les représentants du Saint-Siège l'ont remise aux puissances. — Protestations des sociétés catholiques de Kingston, N.-Y.

Rome, 23.—Les représentants diplomatiques du Saint-Siège en Europe, ont informé le Vatican qu'ils ont présenté aux gouvernements, après des débats très accablés, la note de protestation contre l'attitude du gouvernement français, et que des accusés de réception de la note leur ont été donnés en retour.

Kingston (New-York), 23.—Les membres des sociétés de l'Eglise Saint-Coleman ont adopté aujourd'hui des résolutions protestant contre l'attitude du gouvernement français à l'égard de l'Eglise Catholique.

Aux membres de ces Sociétés, s'étaient jointes les Sociétés italiennes et hongroises de Glasgow et huit cents hommes, accompagnés de corps de musique, se rendirent à l'Eglise Saint-Coleman, où la messe fut célébrée. Après l'office, le Révérend Père Robert A. Weir, curé de la paroisse, prononça une allocution sur l'attitude du Gouvernement Français. Les Sociétés se rendirent ensuite à East Kingston, où les résolutions furent adoptées.

NOEL A NEW-YORK

Les Israélites protestent contre la célébration de cette fête dans les écoles publiques.

New York 23.—N'ayant pu réussir à amener la commission scolaire à mettre fin à la célébration des fêtes de Noël dans les écoles publiques, les rabbins et d'autres Israélites ont décidé de déclarer une grève des enfants d'écoles de leur race. Si leur plan réussit, un grand nombre d'écoles de la ville Est vont être privées d'une bonne partie de leurs élèves.

Des Israélites représentant les synagogues réformées et les synagogues orthodoxes se sont présentés devant la commission le 11 décembre et lui ont exposé leur demande. La commission s'étant réunie mercredi dernier et n'ayant rien décidé de ce sujet, les Israélites ont résolu de déclarer la grève, ils se sont adressés aux parents, par l'intermédiaire de la presse israélite, pour leur demander de ne pas envoyer leurs enfants à l'école demain. La commission, cependant, ne croit pas que ce mouvement soit sérieux.

Chiffres Eloquentes

—qui respirent le succès, la force et la solidité.

Un nouveau record canadien établi en 41 ans.

Actif, au delà de	\$75,000,000
Dépôts, au delà de	15,000,000
Capital, Fonds de Réserve et surplus, au delà de	5,250,000

Votre compte—quel qu'il soit—est sollicité.

Les dépôts de \$1.00 en montant sont reçus dans le département d'épargne—Intérêt payé 4 fois par année.

"The Sovereign Bank of Canada"

Bureau Principal : 232-236 rue St-Jacques,
Chancellerie, haut de la ville : 754-756 Ste-Catherine Ouest, Coin Guy.
223-p-wil.

M. CHARLES DEVLIN

qui prit le premier la parole, au milieu des acclamations.

Il remercia les électeurs libéraux de l'avoir choisi pour leur champion. L'esprit de concorde et d'harmonie dont vous avez fait preuve, dit-il, m'est un sûr gage de la victoire.

Le moment est venu de demander à mon adversaire M. Ball, ce qu'il entend faire au parlement, au cas improbable où il serait élu, auquel des trois ou quatre chefs qui partagent avec M. Borden la direction du parti conservateur, il entend se rallier et comment il compte servir les intérêts du comté de Nicolet.

M. Ball ne saurait vous dire comme moi : "Ayez confiance en ma parole et vous me jugerez à mes œuvres". M. Ball a déjà été durant plusieurs années votre député. Qu'a-t-il fait pour vous durant ce temps? Rien. Et c'est pourquoi vous lui avez retiré le mandat que vous lui aviez confié. Il serait supérieurement illogique—pour ne pas dire d'avantage—de renvoyer au parlement un homme qui a fait ses preuves d'une façon aussi désastreuse pour votre comté.

Quant à moi, ce que j'entends faire, c'est de suivre à votre égard l'exemple du député qui vous a représenté avec tant de dévouement et tant d'honneur à la Chambre depuis deux ans : de l'hon. M. Lemieux. En deux ans, M. Lemieux a fait pour vous plus que les conservateurs n'avaient fait en vingt-cinq ans. Avec son appui je continuerai l'œuvre de progrès qu'il a entreprise dans votre comté.

Comme l'hon. M. Lemieux, aussi, j'appuierai de toute mon énergie, de tout le talent que je puis posséder, le gouvernement Laurier.

Je ne sais quel est le programme, quelle est la politique que M. Ball adopterait s'il était élu. Il ne le sait probablement pas lui-même. Quant à moi, mon programme est celui du parti libéral, un programme de progrès national, une politique dont le parti libéral, une politique dont les résultats merveilleux ont été le moment sur notre pays l'attention du monde entier.

M. Devlin passe alors en revue l'œuvre accomplie depuis 10 ans par le gouvernement Laurier.

"A ces faits, aux chiffres que je viens de vous citer, continue-t-il, mes adversaires ne trouvent rien à répondre. N'ayant aucune critique à faire contre la politique que je représente, ils s'attaquent à ma personnalité. Chose invraisemblable dans une province aussi généreuse, aussi large d'idées que la nôtre, dans une province où un comté canadien-français élut M. Monk, où un comté canadien anglais élut M. Bergeron, on me reproche à moi d'être Irlandais."

M. Ball, qui est d'origine écossaise, est-il donc plus que moi, Canadien-français? Ces préjugés de race ne sont plus de notre époque et, tout irlandais que je sois, j'affirme que je suis un citoyen canadien aussi dévoué à son pays, à sa province, à la race canadienne-française que M. Ball ou ses amis."

Et cela, je l'ai prouvé! C'est moi qui prononçai le premier discours qui fut fait à la chambre contre la loi McCarthy, dont la but était d'abolir

LA FAMINE EN CHINE

Washington, 23.—Le président Roosevelt a lancé aujourd'hui une proclamation au peuple des Etats-Unis, dans laquelle il demande des secours pour les victimes de la famine en Chine. Voici le texte de cette proclamation :

"Au peuple des Etats-Unis,
"Une famine épouvantable sévit en Chine. Dans un district complet couvrant une superficie de plus de quarante mille milles carrés et habité par quinze millions de personnes, les récoltes ont été détruites par les inondations, et des millions de personnes sont en danger de mourir de faim; des milliers de maisons ont été détruites, et leurs propriétaires sont sans abri. Un appel pressant a été fait aux Etats-Unis demandant leur aide."

"Notre peuple a souvent, dans des conditions semblables de détresse existant dans d'autres pays, répondu généreusement à de pareils appels. Au milieu de la prospérité dont nous jouissons et durant cette saison de bon vouloir à l'égard de tous les hommes, nous devrions certainement faire notre part en aidant les malheureux parmi le peuple de la Chine, avec laquelle nous avons été unis pen-

LE
Réveillon de Noël
Mesdames et Messieurs,
Après la Messe de Minuit
si vous voulez réveillonner
Gaieusement et Royalement
allez au Grand Hôtel (autrefois Hôtel Cecil et Hôtel Wilfrid)
64 rue Saint-Gabriel
223-p-p.

Très Joyeux Noel
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
F.H. Hopkins & Co
Successeurs de feu JAS. COPER.
Phonés Main 3410-3411.
New Imperial Bank Bldg.
223-p-9-7.

LE PAIN
—DE—
JAMES STRACHAN
Se Recommande de lui-même.
23-p-6-7 226 Avenue de l'Hotel de Ville.
IMPORTATEURS et Vendeurs généraux de Plaque pour Chaudières, Réservoirs et Ponts, Feuilles d'Acier et Feuilles de Fer, Tuyaux pour Chaudières, Tuyaux pour Gaz et Vapeur, Poutrelles de Fer en U, en T et Cornières. Un assortiment considérable arrive à Montréal.
JAS. W. PYKE & CIE.,
Marchands de Fer et d'Acier,
EDIFICE "SOVEREIGN BANK," - MONTREAL
223-p-6-7

LE PAIN
—DE—
JAMES STRACHAN
Se Recommande de lui-même.
23-p-6-7 226 Avenue de l'Hotel de Ville.
IMPORTATEURS et Vendeurs généraux de Plaque pour Chaudières, Réservoirs et Ponts, Feuilles d'Acier et Feuilles de Fer, Tuyaux pour Chaudières, Tuyaux pour Gaz et Vapeur, Poutrelles de Fer en U, en T et Cornières. Un assortiment considérable arrive à Montréal.
JAS. W. PYKE & CIE.,
Marchands de Fer et d'Acier,
EDIFICE "SOVEREIGN BANK," - MONTREAL
223-p-6-7

ENTREPRENEURS
Vous pouvez vous procurer tout ce dont vous avez besoin de notre stock d'accessoires : Piles, pelles, leviers, forêts, crics, rails levers, chars à bras, chars à bascule, fil de fer et accessoires, forges, grattoirs, charnières, brouettes, etc., etc.
W. H. C. MUSSEN & CO.,
299 rue St-Jacques.
223-p-w-6-7.

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE
30 RUE SAINT-JACQUES
Administre les Successions, les Fortunes, les Immeubles. Agit comme Exécuteur Testamentaire, Fournit des Cautionnements et Caus.
266-M-10-2-2-6-7 ou p-wil-6-8.

L'ELECTION DE NICOLET

Le parti libéral uni contre le parti tory

M. le Dr Legris ayant retiré sa candidature samedi, il n'y a eu que deux candidats mis en nomination pour le comté de Nicolet: le candidat libéral, M. Chas. Devlin, et le candidat conservateur, M. Ball.

Nous devons féliciter M. le Dr Legris du bon esprit qu'il a eu de sacrifier ses ambitions personnelles à l'intérêt supérieur du parti; il a compris que sa présence sur les rangs pouvait donner quelque chance de succès au candidat conservateur et il a fait son devoir de bon et fervent libéral, en s'effaçant.

Maintenant que la lutte se fait uniquement entre les candidats de chaque parti, le résultat n'est plus problématique. Il appartient aux libéraux du comté d'écrire, s'ils le veulent, M. Charles Devlin, par une majorité de cinq à six cents voix.

L'ère de prospérité et de progrès dont nous jouissons, depuis 1896, et qui ne fait que s'accroître d'année en année, de jour en jour; les marques spéciales d'intérêt que le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier donne chaque jour, aux besoins de l'agriculture nous donnent le droit de compter sur l'approbation de la grande majorité des cultivateurs du comté de Nicolet.

L'encouragement donné à l'industrie laitière, qui a eu pour résultat d'en doubler les revenus pour les cultivateurs; la révision toute récente du tarif dans un sens favorable aux intérêts agricoles, sont des motifs spéciaux qui parleront au cœur et à la reconnaissance des électeurs de ce beau et riche comté.

Et ces électeurs ne pourront oublier, dans cette solennelle circonstance, que le régime libéral à Ottawa a eu pour effet de doubler notre commerce extérieur, de doubler et de tripler notre commerce intérieur, les recettes de nos chemins de fer, le trafic de nos canaux; de tripler les capitaux déposés dans nos banques, de doubler les épargnes du peuple, déposées aux banques d'épargne, et de doubler ou même tripler, notre production industrielle.

Les services rendus par leur ancien député, l'hon. M. Lemieux, et qui seront continués par son successeur, M. Chas. Devlin, la construction assurée d'une grande ligne de chemin de fer à travers le comté et tous les avantages commerciaux et industriels qui en découleront nécessairement, doivent rallier autour du candidat libéral, non seulement tous les libéraux du comté, mais tous les conservateurs qui n'avaient pas l'esprit de parti.

LES COMMISSAIRES DU PORT

Ils feront un travail d'administrateurs et non pas d'ingénieurs

Pour que le "Standard" ait intitulé son article d'hier sur la commission du port "A National Crime", (un crime national), il faut que le confrère ait été atteint d'un violent accès de strabisme.

Un crime national de nommer trois hommes d'affaires, de la compétence desquels, comme administrateurs, aucun organe de l'opinion publique, samedi, n'a exprimé le moindre doute, cela ne peut être attribué qu'à un défaut de vision qu'il faudrait soigner.

C'est pour le "Standard" un crime national d'avoir confié l'administration du port à des administrateurs éprouvés, dont la réputation est universellement admise, parce que, suivant le confrère, ils n'ont pas fait une étude spéciale des améliorations du chenal, ou de la construction des quais à Montréal. Mais ce sont là des questions de génie civil, de génie hydraulique qui sont du ressort des ingénieurs, et que l'on ne saurait exiger d'administrateurs, pas plus que l'on exige la connaissance pratique des opérations de banque des directeurs que l'on choisit pour ces institutions.

On demande une explication

Au comité spécial de la Charte, vendredi soir, l'échevin J. B. A. Martin a cru devoir proposer que le paragraphe suivant fut inséré dans la charte:

"Aucune franchise exclusive ne peut être accordée pour une période excédant TRENTA ANS."

Comme, d'après les avocats de la cité, aucune franchise exclusive ne peut être accordée aujourd'hui, sans ratification par la législature, des échevins méditants se sont imaginés que M. l'échevin J. B. A. Martin voudrait ainsi obtenir, d'une manière détournée, le droit pour le conseil d'accorder une franchise exclusive pour trente ans ou moins.

Quoi qu'il en soit, la discussion fut courte, la motion fut mise aux voix immédiatement et M. l'échevin Martin vota seul en faveur de sa motion. L'échevin J. B. A. Martin voudrait-il nous expliquer si c'est dans l'intérêt de la ville ou de la Montreal Light, Heat & Power qu'il a osé faire une pareille proposition?

M. Ball et le chemin de fer

Les orateurs conservateurs racontent, dans le comté de Nicolet, au soutien de la candidature de M. Ball, que ce dernier aurait dépensé \$50,000 de sa poche pour avoir un chemin de fer dans le comté.

Cette affirmation laisse les électeurs de Nicolet assez incrédules.

N'ayant pas de prétentions à décider, par leurs propres lumières, les questions techniques, comme le faisaient, malheureusement trop souvent certains membres de l'ancienne commission, les nouveaux commissaires du port seront moins exposés à contrecarrer les plans préparés par les hommes de l'art et adoptés par le ministère de la Marine, sur l'avis de ses ingénieurs.

Ainsi, chacun étant laissé à sa compétence, les ingénieurs faisant les projets et voyant à l'exécution des travaux, les administrateurs "administrant", il n'y a pas de raison pour que notre port national soit encore à la merci des conflits, qui dans l'ancienne commission, ont produit ces délais interminables dans l'exécution des travaux les plus urgents.

Ce qui eût été en crime national, c'était de perpétuer dans la nouvelle commission les déficiences de l'ancienne qui l'ont si lamentablement réduite à l'impuissance et qui sont responsables des retards apportés à l'exécution des programmes d'amélioration de notre port national.

Ils se demandent où et quand M. Ball aurait dépensé ces \$50,000? A qui il les aurait remises et à quoi ils auraient bien pu servir.

Où est le chemin de fer pour lequel M. Ball aurait ainsi dépensé cet argent? Personne ne l'a encore vu, et il semble bien qu'il soit aussi chimérique que les \$50,000.

Les curieux demandent à voir le chemin de fer ou, au moins, quelque bout de terrassement quelques rails, quelque chose de tangible enfin. Et l'on se pose, d'une paroisse à l'autre, la question: As-tu vu le chemin de fer de M. Ball?

Sirop d'érable pur

Les cultivateurs du comté de Sherbrooke viennent de se former en association ou syndicat pour la vente de leurs sucre et sirop d'érable.

Le syndicat aura une étiquette qui sera placée sur tous les emballages: bouteilles ou bidons, laquelle certifiera de la provenance du sirop et portera le nom du producteur; elle sera surtout une garantie que le sirop contenu est absolument pur.

Grâce à cette étiquette le sucre et le sirop d'érable du comté de Sherbrooke seront mis sur le marché dans les meilleures conditions. Les acheteurs des villes, qui ne savent plus à qui s'adresser pour acheter du vrai sirop d'érable, pourront acheter celui-là sans crainte et nous savons qu'ils n'hésiteront pas à payer quelque chose de plus pour obtenir cette certitude.

Si tous nos propriétaires d'érables

Lettre de Toronto

L'ECOLE TECHNIQUE

M. le rédacteur,

Nous avons eu cette semaine à Toronto la visite d'un monsieur S. N. Sing, journaliste de métier, demeurant à Ravral Pindi, Indes Anglaïses et actuellement en tournée mondiale pour intérêts professionnels.

Dans une entrevue avec les reporters de cette ville, l'éminent — on le dit tel — rédacteur de l'"India Review" a émis l'opinion qu'il n'y a qu'un moyen de combattre victorieusement le paupérisme aux Indes (où les miséreux se comptent par 70 millions), c'est l'amélioration des conditions économiques du pays par l'instruction technique. Ce remède, qui au premier abord peut paraître un peu risqué, devient plein de bon sens si l'on considère l'énorme quantité de produits bruts que l'Inde fournit aux autres pays et qui reviennent sur ses marchés, transformés en objets utilisables, après avoir alimenté les manufactures et les bras étrangers.

L'instruction technique n'a pas une influence moindre sur les économies de notre jeune pays, et, plus que toutes les barrières fiscales et les primes du gouvernement, elle a sa place dans la solution du problème industriel national. Pour longtemps encore, le Canada, dans l'ère de développement prodigieuse qu'il traverse, souffrira de l'insuffisance d'ouvriers habiles pour l'exploitation de ses richesses naturelles. L'instruction technique vient au devant de ce besoin d'une main d'œuvre habile, plus pressant pour nous que pour aucun pays, ce qui revient à répéter que la création d'une école de ce genre à

Montréal est une œuvre mûre à point.

A cette occasion quelques mots sur l'école technique de Toronto ne seront peut-être pas sans intérêt.

Etablie en 1891, la "Technical School" de Toronto ne donnait à l'origine que des cours du soir. En 1901 elle inaugura des cours du jour qui eurent un grand succès et qui firent prendre à l'école le nom de "Technical High School".

Les cours du jour sont suivis par 550 élèves environ cette année. L'école retire des honoraires de ces élèves la somme de \$5,000. Les cours du soir sont gratuits, sauf que l'élève doit garantir sa régularité à assister aux leçons par un dépôt de \$2. Cette année, 1,656 élèves suivent les cours du soir.

L'enseignement comprend trois grandes divisions: commerce et finance, science proprement dite et économie domestique.

A la première division se rattachent la tenue des livres, les affaires de banque, l'écriture, la sténographie, la clavographie, l'arithmétique commerciale, la géographie commerciale, la littérature et la composition, la correspondance commerciale, l'histoire, le français ou l'allemand, l'algèbre, la comptabilité, le droit commercial, l'économie politique, l'histoire du commerce et des moyens de transport. Voilà pour l'homme d'affaires.

L'ingénieur, le mécanicien, l'industriel à quelque titre trouvera à s'occuper dans l'étude des changes, des billets de banque, la composition et la correspondance commerciale, le français ou l'allemand, les droits civils, la physique, la chimie, les ma-

thématiques, le dessin linéaire appliqué aux métiers et industries.

Aux cours d'économie domestique l'on confectionne des ménaçères numérotées au moyen de leçons sur l'art de ne pas faire brûler les patates, sur l'art de tenir le ménage envisagé au point de vue de la bourse du mari; sur la couture, la buanderie, l'arithmétique, la littérature, le français ou l'allemand, la physique, l'hygiène, la physiologie de l'enfant et quantité de choses délicates qu'une nourrice comprendrait mieux que moi.

Le fonctionnement de cette école coûte en moyenne \$30,000 par année. Les honoraires des élèves le défraient pour \$5,000; le gouvernement de la province fournit \$1,500 et la balance (\$23,500) est à la charge de la municipalité.

L'école technique de Montréal — elle n'est qu'en projet — et l'on en parle comme d'une réalité — atteindra vite sans doute des élèves aussi nombreux que celle de Toronto. C'est le devoir de la province de Québec de déposer tout esprit de parcimonie dans l'édification de cette œuvre populaire. Que de suite l'on fasse grand et confortable et que l'on amène des professeurs compétents, renommés même; que les cours soient ouverts à tous. L'initiative privée sera bien assez éprouvée en demandant aux gens de métier, de commerce ou d'autres d'aller prendre des leçons de mécanique, de dessin ou de droit commercial au lieu d'aller au club ou de rester au coin du feu à commenter le dernier accident de la rue, ou le procès du voisin.

PAUL DARCHER.

21 déc., 1906.

dèle est d'autant plus étrange que nous avons une foule de ministères et services qui publient chaque année des cartes.

Le ministère de l'Agriculture publie des cartes; le ministère des Postes, le bureau d'Astronomie, le service des frontières, le service des arpentages, le ministère de la Marine, le ministère des Affaires des Sauvages, tous publient des cartes, chacun en vue des intérêts particuliers dont ils ont charge et avec tout cela nous n'avons toujours aucune carte topographique du Canada.

Voilà vingt ans que l'on dit que les explorateurs géologiques de la Commission Géologique sont obligés de passer ou de perdre la moitié de leur temps à faire de la topographie, qui n'est pas leur métier, avant de pouvoir toucher à la géologie qui est leur mission.

En 1883, un comité de la Chambre des Communes a recommandé l'établissement d'une carte topographique officielle du Canada et cette proposition a été hautement approuvée par la Société Royale, la Société des Ingénieurs civils, l'Institut Minier du Canada.

Ce qu'il faut, c'est une carte générale à l'échelle convenable, indiquant exactement le relief superficiel du sol, les accidents de terrain, ce qui serait ensuite d'une grande utilité pour y reporter la géologie, les mines, les forêts; mais ce qui servirait surtout pour le public en général pour les entreprises commerciales en faisant connaître les distances entre les différents endroits, la nature du pays qui les sépare, les bassins des cours d'eau, l'emplacement et la force des pouvoirs hydrauliques, les routes qui y aboutissent, les rames de chemins de fer, des canaux, leurs croisements.

Avec des cartes de ce genre en existence, on économiserait des frais énormes de levés pour les entreprises nouvelles du gouvernement ou des particuliers.

Le système actuel de produire des cartes, indépendamment, sans base fixe de travail, est excessivement coûteux et surtout il y a un double emploi qui ne devrait pas exister et auquel il faudrait apporter un remède décisif et immédiat.

LES REVENUS DES SERVICES PUBLICS

A quel doit-on employer les excédents des recettes ou les revenus tirés des services publics

Dans un récent article publié par le "Quarterly Journal of Economics," le professeur Ashley étudie la question de l'emploi des bénéfices donnés par les services d'utilité publique.

Les municipalités qui exploitent elles-mêmes le service des tramways, par exemple, peuvent-elles employer les profits qu'elles réalisent pour abaisser les tarifs ou doivent-elles, avec ces profits constituer un fonds de réserve et de dépréciation.

Cette dernière théorie a trouvé nombre de défenseurs, lors de l'enquête tenue en 1900 sur cette question par un comité conjoint de la Chambre des Lords et des Communes.

L'acte des Tramways de Liverpool interdit à la municipalité de cette ville d'affecter aucune partie des bénéfices à la réduction des tarifs avant 1913. La même défense est faite, en vertu d'un acte général sans limitation de terme, aux municipalités écossaises qui ont municipalisé le service du gaz. Glasgow consacre, sur les bénéfices que lui rapporte le service des tramways \$125,000 à des améliorations d'utilité publique. Le reste va au fonds de réserve.

D'autre part, des villes comme Cardiff, Leicester, Nottingham et Rochdale affectent une certaine part de leurs bénéfices à la réduction des tarifs.

On peut citer encore des cas spéciaux, comme celui de Birmingham où la municipalisation du service du gaz a été faite dans le but avoué d'obtenir des fonds pour réaliser des améliorations d'hygiène et autres.

Le "World" de Toronto, commentant l'article du professeur Ashley, se

prononce en faveur du système adopté par les villes plus haut citées qui affectent une partie de leurs bénéfices à la réduction des tarifs. Mais, ajoute le journal torontonien, il faut observer que dans ces villes-là prévaut le système de la municipalisation. Dans le cas où les services publics sont entre les mains d'entreprises privées il est beaucoup plus malaisé de répartir équitablement les bénéfices entre la compagnie et le public.

A cette situation embarrassante, le "World" ne voit qu'une solution. C'est, on l'a déjà deviné, la municipalisation.

L'Union des Cantons de l'Est est entrée, hier, dans ses quarante et un ans d'existence.

Sous ce titre, "Contre la Séparation", et sous ce second titre, "De la rupture à la condamnation", M. le comte de Mun a réuni en volume, les articles qu'il a écrits au jour le jour sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France.

PROPOS D'ACTUALITÉ

Ah! la reconnaissance en matière politique, l'esprit de solidarité entre gens du même parti... Quel bonheur! Un homme vient de mourir à Paris, d'une façon tragique, un homme estimé pour y avoir eu trop aveuglement.

C'était un militant socialiste. Longtemps, sans espoir de récompense ou de profit, il avait rendu maints services à son parti. Actif, éloquent, il portait à travers les réunions publiques ce que, dans la sincérité de sa conscience, il croyait être la bonne parole. Dans les grands conflits d'idées qui agitent en France, l'opinion en ces dernières années, il fut un conférencier très écouté.

Il était alors indépendant. Une place qu'il occupait dans une grande administration privée, lui permettait de servir son parti sans rien réclamer en retour.

Mais les malheurs sont près de nous. Un jour, ils l'atteignirent. Il perdit son emploi et se trouva à bout de ressources. Bientôt, il ne lui resta rien, rien que ses enthousiasmes, sa confiance dans les sentiments de fraternité démocratique que, tant de fois, il avait entendu exprimer publiquement par les chefs du parti, et son espoir en leur secours.

Il alla vers eux... et c'est alors qu'il connut quelle distance sépare les arrivés des autres, de ceux qui les ont fait arriver.

L'un le fit recevoir par un employé, un autre ne répondit pas même à ses lettres; un troisième lui offrit un morceau de pain, mais en lui imposant une clause dont l'acceptation était incompatible avec sa dignité.

L'homme sortit meurtri de cette triple expérience. Il avait écrit naguère quelques pensées hantées qu'on a retrouvées dans ses papiers: celle-ci, entre autres:

"Accepter la mort sans regret ni surprise, sans quoi on est prêt à toutes les lâchetés pour vivre."

Il se l'appliqua... Et il mourut.

Il mourut pour avoir eu des illusions; pour avoir cru à la reconnaissance, à la solidarité, au dévouement, à tous les grands mots qui sonnent dans les grandes crises des politiques; il mourut pour n'avoir pas compris que, dans le monde politique, si la mémoire des hommes grave au burin les injures, c'est à la craie qu'elle écrit les bienfaits.

JEAN LECOQ.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE

C'est le manteau du jour. C'est la fourrure à la mode. Pour bien paraître, il faut qu'il soit bien fait, bien fini, bien ajusté, le frisé bien uniforme et la fourrure bien lustrée. C'est ce que nous vous offrons à un prix plus bas que n'importe où ailleurs.

CHAS. DESJARDINS & CIE, 135 St-Catherine Est, Coin St-Timothée, Tel. 1509-1507.

GIN KIDERLEN

LE PLUS PUR LE PLUS FORT LE MEILLEUR AU GOUT

Dans la Hollande le Gin Kiderlen est le plus en vogue. Il y est fabriqué par la plus grosse de leurs distilleries, dites des Netherlands, à Rotterdam.

S. B. Townsend & Co. Montreal

SEULS AGENTS POUR LE CANADA. 213-217-220-223-227-r-y

Polson Iron Works, Limited

Constructeurs de Vaisseaux en acier, Ingénieurs et fabricants de Bouillottes

Nous offrons les Bateaux suivants à vente:

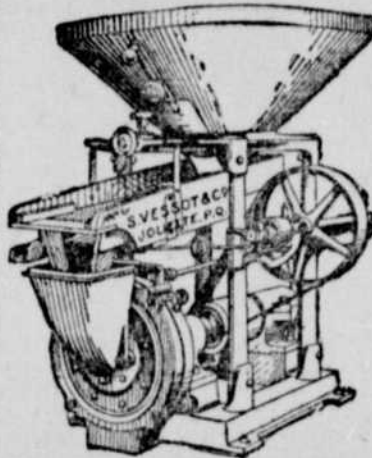
YACHT A VAPEUR longueur 65' largeur 10' tirant d'eau 4'	\$3,500
YACHT A VAPEUR longueur 120' largeur 25' tirant d'eau 7'	\$1,500
CHALOUPE A VAPEUR pour 6 à 8 personnes, les uns 31' 3" largeur 10' tirant d'eau 9' pour rivière, PRIX.....	\$1,200
CHALOUPE A GASOLINE longueur 55' largeur 14' tirant d'eau 2'	\$ 850
CHALOUPE A GASOLINE longueur 30' largeur 9' tirant d'eau 15"	\$ 250
BATEAU MOTEUR NEUF longueur 32' largeur 50' tirant d'eau 1' vitesse 11 milles. Dessin et moteur Thornycroft. PRIX.....	\$3,000

Renseignements complets en s'adressant à la

POLSON IRON WORKS, Limited

TORONTO, CANADA

E-6-m-j-1-1



La MOULANCE CHAMPION

Donne de Bons Profits.

Ste-Elisabeth, P. Q.

S. VESSOT & Cie, Joliette.

Messieurs, — La Moulangue Champion de 13 pouces que nous avons achetée de vous, nous donne satisfaction sous tout rapport et donne satisfaction à notre arrosissement.

La machine moule de 30 à 40 minots à l'heure, suivant la grosseur de la moulée.

Nous faisons marcher un planeur, des petites scies et acie à ruban en même temps que nous moulons, ce qui nous donne un bon profit sans retarder notre boutique à bois.

Nous envoyons gratuitement avec notre catalogue un livret contenant d'utiles renseignements pour les meuniers et les propriétaires de moulins. Demandez le

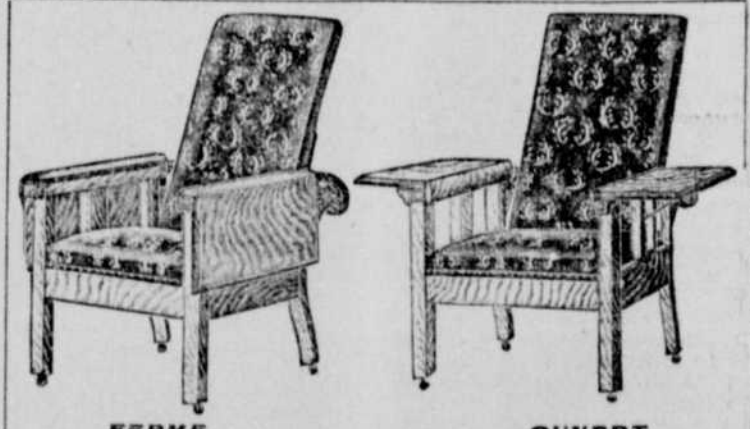
S. VESSOT & CIE.

SEULS MANUFACTURIERS.

JOLIETTE, P. Q.

ARTICLES POUR CADEAUX

Avant de placer votre commande, veuillez venir visiter notre assortiment d'ARTICLES pour CADEAUX de NOEL ou du JOUR de L'AN.



Nous attirons sur ce FAUTEUIL MORRIS combiné, dossier mobile, deux tablettes mobiles aux bras donnant un support confortable, d'une grande utilité pour placer des livres, journaux, etc. Ces fauteuils sont recouverts en velours ou cuir.

No 506. — Un magnifique FAUTEUIL MORRIS dossier mobile, coussins en velours réversible. Excellente valeur de \$6.00. Notre prix spécial pour les fêtes. \$4.45

Aussi une grande variété d'autres dessins à des prix excessivement bas.



Nous avons aussi un grand choix de FAUTEUILS bourrés sur monture en broche d'acier semblable à la virolette, rembourrés et recouverts en velours ou cuir. Ce fauteuil est ce qu'il y a de mieux comme confort les prix varient de \$15 à \$50.00.

AUSSI

Une grande variété d'autres articles tels que: ECRITOIRES, PORTE - MUSIQUE, CADRES, ETAGERES, CHAISES DE FANTAISIE, ETC.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs.

H. P. Labelle & Cie

Nos 5 à 9 rue Notre-Dame Ouest.

Sauvée Des Menaces d'Un Catarrhe des Poumons en Prenant du Pe-ru-na



MME. M. PARIZEAU

Mme Moïs Parizeau, Ste. Julie de Verchères, P. Q., Canada, écrit:

"Je puis à peine vous remercier pour le bien que m'a fait le Peruna. Je souffrais depuis cinq ans de peines dans l'estomac. Il y a un an environ, elles devinrent si violentes que je n'avais plus de repos. Les douleurs s'étendaient à tout mon corps et j'étais aussi de la difficulté à respirer, ce qui me faisait tousser. Tout le monde croyait que j'avais la consommation. Mon mari entendit parler du Peruna et en acheta cinq bouteilles. Ce traitement me guérit virtuellement et maintenant je recommande le Peruna à quiconque souffre.

"Je remercie le Dr. Hartman pour cet excellent remède.

— Mme Moïs Parizeau.

UN froid négligé est généralement la première cause de catarrhe. Les femmes surtout sont sujettes aux froids. Onat trape ces froids plus fréquemment pendant l'hiver et le printemps quand il fait humide et désagréable qu'à toute autre époque de l'année.

Les Femmes Devraient se garder de Prendre Froid

on ne les considère pas sérieux et on les laisse durer ou on les traite seulement de façon à en pallier les symptômes, et en attendant le rhume s'enracine de plus en plus et la maladie s'éveille enfin pour constater qu'elle a un cas de catarrhe bien prononcé. En raison de leur structure délicate, les poumons sont souvent le siège d'un rhume, surtout si les organes sont tant soit peu faibles. Le traitement du catarrhe des poumons est aussi plus difficile et plus douloureux que celui du catarrhe de tout autre organe du corps.

Il serait par conséquent sage de se protéger par toutes les précautions possibles.

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN UN ALMANACH GRATUIT DE PERUNA POUR 1907

REVUE MONDAINE

M. Paul Turgeon

Les amis de M. Paul Turgeon se réuniront à 5 heures p.m., aujourd'hui, dans les salles du Club Canadien pour lui offrir un cadeau, avec leurs meilleurs souhaits, à l'occasion de son mariage avec Mlle Blanche Prévost.

Joie fête

Dimanche, le 9 courant, réunion à l'occasion du 23ème anniversaire de naissance de Mlle Mathilde Trudel, chez ses parents, No 465 Cadieux. Parmi les invités on remarquait: Mesdames P. Langlois, F. E. Brierley, Z. Serre, H. Trudel, E. Gauthier, L. J. Mouton, A. Lévesque, P. Daoust, Eddy Daoust, M. A. Larose, J. Rousseau, A. Rousseau, A. Gadbois, I. Lefebvre, R. Lefebvre, A. Perreault, A. Daoust, E. Bélisle, Van der Meulen, J. Dubuc, H. Dubuc, Eva Trudel, A. Trudel, C. Drapeau, M. Drapeau, L. Moreau, P. Major, A. Gourdau, MM. P. Langlois, Z. Serre, H. Trudel, E. Gauthier, Van der Meulen, J. L. Mouton, A. Lévesque, P. Daoust, H. Daoust, Ab. Daoust, P. Gaudry, Am. Binette, R. Binette, E. Gourdau, C. Labadie, H. Payette, A. Renoit, A. Simard, G. Bertrand, A. McCready, A. Lefebvre, J. N. R. Bédard, A. Marceau, Beauchamp, A. Huot, A. Trudel, Z. Drapeau.

Mariages.

On nous annonce le mariage de Mlle Anna Heber, fille unique de feu Joseph Heber, le populaire et regretté restaurateur de la rue St-Jacques, avec M. Archie Cecil Harry, fils du Dr A. Harry de Kingston, Jamaïque, mercredi le 19 décembre à 4 heures, à domicile, au domicile de la mère, 523 avenue Prince-Albert, Westmount. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Professeur E. A. MacKenzie.

Nombreuse et choisie était l'assistance des amis présents à ce mariage, superbe la toilette de la mariée, ainsi que celles des dames et demoiselles présentes. Quant aux cadeaux reçus par les jeunes époux ils étaient en grand nombre, riches et du meilleur goût. Nous faisons les meilleurs vœux pour le bonheur de l'heureux couple.

On annonce pour le 21 janvier le mariage de M. Patrick Fred. Connolly avec Mlle Ida Dame, de la ville St-Paul.

On annonce pour le commencement de janvier le mariage de M. J. B. Vanier, marchand de la rue St-Jacques, avec Mlle Aida Trépanier, de Burlington, Vt.

On annonce pour le 7 janvier le mariage de M. Arthur Perreault avec Mlle Albertine Mitchell.

En voyage

M. J. R. Viau, le professeur de coupe bien connu, est parti aujourd'hui pour un voyage de trois semaines à New York, Boston et Burlington.

Mlle Wilfrid Marsan, 445 rue St-Denis, est partie pour New York où elle sera l'hôte de sa fille, Mme Alexander.

Soirées

Il y a eu dimanche dernier une jolie soirée à l'occasion du 24ème anniversaire de Mme Gustave Connolly. La fête a été des plus belles. Elle était organisée par les membres du Club d'Amis Intimes.

UNE AVALANCHE DE PROTESTATIONS CONTRE LE TRUST

APPELS AUX CONTRIBUABLES DE SE LEVER EN MASSE ET D'ENVahir LA SALLE DU CONSEIL, JEUDI — DEUX RESOLUTIONS IMPORTANTES A L'ASSEMBLEE DE LA SALLE SAINT-JOSEPH, SAME-DI SOIR — L'UNE D'ELLES DEMANDE A SIR WILFRID DE DECLARER ACTE CRIMINEL, LE VOTE D'UN ECHEVIN D'AUCUNE VILLE DU CANADA ACCORDANT UNE FRANCHISE EXCLUSIVE DE PLUS DE CINQ ANS.

Le public continue à se soulever contre les échevins qui veulent livrer la ville au trust de l'éclairage, et à l'assemblée populaire des contribuables du quartier St-Louis, qui eut lieu samedi soir, en la salle St-Joseph, on a passé deux résolutions très importantes.

L'assemblée était peu nombreuse, parce que c'était un samedi, que tout le monde ou presque travaillait ou était dans les magasins. Mais l'auditoire se composait de citoyens influents qui se prononcèrent ouvertement contre le trust au nom des absents, pour ne citer que le cas de M. J. A. Beaudry, secrétaire de l'Association des marchands-détailliers, qui parla officiellement au nom de toute son association qui l'avait ainsi autorisé.

Donc, à la fin de l'assemblée de samedi soir, les deux résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité:

1. Il a été proposé par M. J. A. Beaudry, secondé par M. Emile Depocas, avocat, et adopté à l'unanimité: "Que les électeurs du quartier St-Louis en particulier, et les citoyens de la ville en général, protestent contre le contrat actuellement devant le conseil, et demandent à ce dernier de nommer une commission qui sera chargée de recevoir les associations des Marchands-détailliers, des Manufacturiers, du Board of Trade, de la Chambre de commerce et autres corps commerciaux pour s'entendre avec eux sur la question du gaz, avant que le conseil décide et prenne le vote sur cette question."

2. Qu'ils demandent à leurs échevins de prendre la ligne de conduite suivante dans le règlement de cette question:

1. Refuser tout monopole de l'électricité;

2. Accepter le projet de produire l'électricité par le pouvoir hydraulique de la Sagoué;

3. Accepter la concurrence par le nouveau hydraulique du canal de Beauharnois, et toute autre concurrence jusqu'à ce jour où la cité sera capable de municipaliser;

4. Que, si la ville n'est pas prête à municipaliser le gaz, aucune franchise ne soit accordée pour plus de dix ans, et pour un prix excédant 55 cents, à être réduit graduellement à 75 cents, sans compter.

II

Il est proposé par M. A. P. Simard, secondé par M. B. C. Beaumier, dit: "Que le gouvernement fédéral soit prié de voter une loi déclarant acte criminel, le vote par un échevin d'aucune ville du Canada, sur un privilège pour le gaz et l'électricité, pour plus de cinq ans, sans que la chose soit soumise à un plébiscite."

Cette motion fut aussi remportée à l'unanimité.

Dès le début de la séance, le docteur Malouf fut choisi comme président, et il s'acquitta de ses fonctions avec impartialité. En exposant la question à l'assemblée, il rappela que la plupart des échevins avaient accepté, l'an dernier, le programme du comité des citoyens. "Nous sommes aujourd'hui, dit-il, en présence d'un parti qui n'a pas respecté ses engagements. Le gaz est actuellement trop cher pour les ouvriers. En ma qualité de médecin, j'ai dû pénétrer dans les logis de la cuisine au charbon, pendant les chaleurs de l'été, et de s'en plaindre au pétrole, en dépit de toutes les règles de l'hygiène.

Pourquoi unir le gaz et l'électricité? Pourquoi offrir une franchise exclusive sur l'électricité? On nous demande de dire clairement ce que nous voulons; c'est bien simple. Nous ne voulons pas payer plus de 87 cents pour le gaz; nous ne voulons pas de contrat exclusif, et si le conseil veut accorder des franchises pour 50 ans, pour 1,000 ans, qu'il laisse une porte d'entrée à la concurrence; nous ne voulons pas que certains échevins se fient du public; nous voulons séparer le gaz de l'électricité; nous voulons qu'une commission soit nommée pour le gaz et une autre pour l'électricité. Avec les progrès constants de la science, qui nous dit que dans un avenir très rapproché, nous ne pourrions pas payer le gaz et l'électricité bien moins cher?"

M. Albert St-Martin fut l'orateur suivant. Il se prononça contre la concurrence et réclama la municipalisation, tout de suite. "Plus nous avons eu de la concurrence, dit-il, plus on nous a plumé, plus ça nous a coûté cher.

"L'expérience nous a prouvé que sous le prétexte de faire de la concurrence, les compagnies obtenaient des privilèges, et qu'une fois ces privilèges obtenus, c'était l'indivulgarité fusion aux monopoles. Nous ne voulons pas de gaz à 85 cents, ni même à 10 cents, nous voulons du gaz au prix que cela coûte pour le fabriquer, et par cela jeter les grugeurs à la porte.

"L'échevin Ward déclare tout de suite qu'il n'est pas opposé à la municipalisation mais que la question est difficile, compliquée — longue, quant à la question du gaz, l'administration de ce commerce et la perception des comptes serait difficile au début. Il se déclare en faveur de la séparation du gaz et de l'électricité, en faveur des échevins modérés qui limitent le capital et évitent les profits. Il serait en faveur de la municipalisation de l'électricité, et il cite l'exemple de Westmount qui s'éclairait en brûlant ses vidanges. Il serait en faveur d'utiliser les 10,000 forces hydrauliques de notre aqueduc. Ce serait du coup une économie annuelle de \$145,000 de charbon, plus tous les revenus de \$350,000 tous les ans. "Quant au Power dit-il, qu'il baisse ses prix et il ne trouvera pas de concurrence; c'est limpide."

M. J. A. Beaudry, secrétaire de l'Association des marchands-détailliers, déclara officiellement au nom de son association et de tous les marchands, que ceux-ci, retenus par leurs affaires en leur magasin, ce soir-là, étaient ceux des contribuables qui payaient le plus pour l'éclairage, qu'ils avaient leur mot à dire et que tous, sans exception, étaient opposés au projet actuellement devant le Conseil. "L'an dernier, dit-il, il n'était pas question d'accorder un nouveau monopole pour l'électricité; on s'est même engagé à nous faire avoir le gaz à meilleur marché. Or, avec le projet actuel, au lieu d'avoir à souffrir d'un seul monopole, nous en avons deux. Protestons énergiquement, protégeons-nous. Demandons immédiatement au Conseil de former une commission qui sera chargée de s'enquérir sur les moyens à prendre, auprès des principaux corps publics que nous avons à Montréal."

— L'échevin Lévesque monta sur l'estrade. Il déclara qu'il était venu comme citoyen joindre ses protestations à celles de tous les contribuables, contre ce qu'on se propose de faire à l'Hôtel de Ville. Il est en faveur de la municipalisation, mais il dit que le projet est trop lent pour le moment. "Il y a à péril imminent, dit-il, nous craignons d'être encastrés, pour 20 ans entre les griffes du Monopole. Etablissements dans toute hâte, une concurrence; mais établissons la bien, afin qu'elle ne soit pas comme les précédentes. Que ce soit une concurrence sauvegardée par des lois, une concurrence parfaite. Ce moyen est suffisant pour le moment; une fois le danger écarté, on pourrait songer à la municipalisation."

"Nous avons du reste demandé des cahiers de charges afin d'ouvrir la porte à toutes les compagnies; nous avons voulu demander des commissions publiques. Or, l'offre actuellement devant le conseil arriva juste au moment où Sir Wilfrid Laurier, ayant entendu nos plaintes, s'offrait généreusement à nous venir en aide, en nous montrant le canal de Beauharnois et son magnifique pouvoir hydraulique. C'était là de la concurrence, et de la belle concurrence. Mais la majorité du conseil n'en a pas voulu; on nous a bloqué et l'on veut y substituer une offre au monopole. J'espère donc que les protestations de toute la ville feront rentrer les 24 en eux-mêmes et que le projet avortera.

Protestons faisons une forte pression, combattons.

— L'échevin Gadbois, représentant du quartier Saint-Louis, dit qu'il envisage la situation sous un œil très sombre. C'est le désespoir qui a fait convoquer en hâte ces assemblées de protestations. "La parole de Sir Wilfrid, dit-il, est profondément vraie. C'est lui qui disait lorsque nous sommes allés en délégation à Ottawa que Montréal était la victime d'un trust, que nous étions dans une situation bien pénible et qu'il s'en était senti ému.

"Qui, ajoute l'échevin Gadbois, nous sommes dans une pénible situation, et l'on nous compte déjà comme battus par le trust. Mais, avant de céder, nous nous sommes demandés pourquoi nous n'irions pas demander à ceux qui nous ont élus, de nous venir en aide, à cette heure solennelle et difficile. Aujourd'hui, c'est votre devoir de nous appuyer. Secourez-nous donc, si vous ne voulez pas nous voir céder par les amis du trust. Quand on pense que jeudi dernier, sans un truc de procédure, nous aurions bel et bien été pour 23 ans à deux monopoles. Nous sommes actuellement 15 contre 24 et nos arguments ne valent rien. Si nous ne réussissons pas à vaincre, il faut donc aujourd'hui que vous, le public, vous déliez à ceux qui ne veulent pas comprendre: "Si vous ne comprenez pas comme cela, vous comprendrez autrement aux prochaines élections." La pression, la compression, il n'y a que cela. Comrons à l'Hôtel de Ville, là est le danger. De notre étincelle, allumons un vaste incendie qui fera peut-être reculer quelques amis du trust. Si nous retournons ou convertissons, seulement 5 échevins, nous serons sautés, mais il faut les contraindre. Il y en a actuellement 2 sur les 24 qui changeront d'opinion; il en faut encore 3; cela d'ici à jeudi prochain.

"Quant à la municipalisation, je l'approuve, certes, mais je dis que nous ne pouvons la trouver immédiatement. Il y a danger pressant dans la maison. Il s'agit d'empêcher un mauvais contrat de passer, et il n'y a jamais de presse à faire un mauvais contrat.

"Sir Wilfrid veut nous aider avec le canal de Beauharnois, et le conseil ne veut même pas nous permettre de remercier Sir Wilfrid. C'est une insulte envers le premier ministre du pays. L'hon. M. Gouin veut nous aider. Aidez-nous tous alors. Marchons tous au Conseil de Ville, frappons en masse sur les pupitres de chaque échevin et crions à ceux qui veulent nous sacrifier: Hôla! Vous n'avez pas ce droit là! Vous voulez des suggestions? En voilà. Demandez-nous seulement la peine de les écouter. Si vous parlez comme cela à nos échevins, je vous dis que vous les mettez dans une position tellement fautive qu'ils n'osent peut-être pas pousser jusqu'au bout leur injuste projet."

Ici l'échevin Ward se leva et proposa un vote de remerciements à l'échevin Gadbois, pour avoir été le seul de sa commission à signer un rapport de la minorité, démasquant la compagnie du Gaz.

— M. Emile Depocas, avocat et organisateur de la première assemblée

Son Cigare n'a pas le même arôme

Et cependant c'est le même qu'il fumait avec tant de goût, après dîner hier et provenant de la même boîte aussi.

CE N'ETAIT PAS LE CIGARE. — C'ETAIT SON ESTOMAC.

Tout fumeur a expérimenté cet état particulier de l'estomac et du foie, résultant ordinairement de la mauvaise digestion des aliments. Et l'on s'ennuie d'ordinaire le cigare, et ce n'est pas de cela que vient tout le trouble. D'ordinaire, ces personnes sont de gros viveurs, des personnes qui travaillent beaucoup de la tête, et il ne faut pas beaucoup pour eux, pour avoir un dérangement d'estomac ou rendre le foie paresseux.



Ils devraient avoir l'habitude de se servir d'un remède approprié, comme les Tablettes de Stuart, pour la Dyspepsie, qui aidera la Nature et ne la contraindra pas à prévenir des attaques subites d'indigestion aigüe.

L'usage de ces tablettes ne doit pas être confondu avec les médecines patentées habituelles. Les Tablettes pour la Dyspepsie de Stuart ne sont pas une médecine patente, mais elles sont composées, mais elles contiennent les ingrédients véritables, que la nature requiert pour que l'estomac en santé puisse faire son travail de digestion, peptine, diastase, golden seal, etc. Il n'y a pas de secret dans leur préparation; elles sont absolument pures, et partant, tout le monde en fait usage.

Elles feront effet, si malade que soit l'estomac. Les Tablettes de Stuart pour la dyspepsie font digérer la nourriture quand l'estomac ne le peut pas, donnent du repos à l'estomac fatigué et aux intestins, et donnent une nouvelle force aux glandes, et aux muscles fatigués.

Ceux qui travaillent de la tête peuvent se fier sur les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie si grande que soit leur fatigue. Tous les pharmaciens en ont en paquets de 50 sous et si vous préférez un paquet d'essai, vous pouvez vous le procurer en envoyant votre nom et votre adresse aujourd'hui à F. A. Stuart Company, 71 Edifice Stuart, Marshall, Mich.

LA GRIPPE SEVIT EN VILLE

41 EMPLOYES DU BUREAU DES POSTES SONT MALADES.

La grippe sévit en ville avec une telle violence pour le moment qu'elle occasionne de sérieux inconvénients dans les établissements industriels. Tout le monde sait que c'est à la veille de Noël que les affaires sont les plus pressantes et que chacun a besoin d'être à son poste. L'influenza n'aurait pu mieux choisir le moment pour jeter le trouble dans nos maisons de commerce. Presque partout on a dû remplacer un personnel expérimenté par des apprentis. Nous constatons avec plaisir que malgré le mécompte les affaires s'arrangent pour le mieux, et que la vente est bonne partout. Il n'en est pas de même au bureau des postes où l'on constate 41 employés malades sur 350. Cette différence dans le personnel à cette époque de l'année jette un grand désarroi parmi l'administration qui doit tout de même dépouiller les courriers de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de tous les points du Canada qui sont beaucoup plus nombreux que les années précédentes.

APRES LA MESSE DE MINUIT

Menu essentiellement canadien comme réveillon de Noël au Grand Hôtel (autrefois Hôtel Cecil et Hôtel Wilfrid) 61 rue St-Gabriel. 223-g

de protestation dans Duvernay. Et ensuite un nouvel appel chaleureux aux contribuables de Montréal.

"Que tous s'arment de requêtes, qu'ils fassent signer de porte en porte, et que jeudi prochain on arrive au Conseil avec une avalanche de noms et de requêtes que le greffier sera obligé de lire. Les échevins seront bien obligés de se laisser ému par tous ces protestés des citoyens." L'orateur termine par une violente diatribe à l'adresse de l'échevin Giroux qui se fait le champion du contrat actuel et se permet de traiter sans pitié ses confrères, de poules mouillées. Il finit le "Canada" d'avoir démasqué cet échevin n'aurait pas le respect de la parole donnée. Il est alors pris de minuit et le président lève la séance.

Si vous êtes enrhumés, gripés ou enrhumés.

Si vous êtes sensibles de la gorge ou des bronches. Si vous attrapez facilement un rhume. Prenez quelques doses, 3 ou 4 fois par jour de

BAUME RHUMAL

Prix 25c la Bouteille. 205-1-m-e-n-wil-no

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS BARGAINS DE NOEL

Dépt. de la Mercerie pour Hommes

Quelques Item Spéciaux pour Aujourd'hui et Lundi

1 lot de bretelles de haute qualité, toutes couleurs, brodées et unies, prix 75c, \$1.00, \$1.25, et \$1.50 moins 20 p.c.

Grand assortiment de cannes, articles de haute qualité, prix depuis \$1.50 à \$15.00 moins 20 p.c.

75 douz. de Mouchoirs de toile H. S. pour hommes, parfaits, sous tous les rapports, vendus régulièrement à \$3.50 la douz. emballés dans une jolie boîte pour \$2.75 la douz.

1 comptoir de tricots pour Hommes et Dames, faits dans les combinaisons suivantes: —Rouge et blanc; Blanc et rouge, marine et blanc, Blanc et marine, Bleu pâle et blanc, tout marine, tout rouge, tout blanc, etc.

Valeur régulière, \$3.50 pour \$3.00.

Dépt. de Verre Coupé

Magnifique assortiment de plats à fruits, Bols à confitures, "Nappies" Flacons, Bouteilles à huile, à eau, plats à crème à la glace, plateaux à céleri, à olives, vases de toutes sortes, plats à raisin, Compotiers, Bols à punch sucrés et pots à crème etc. etc.

Un, en tête

Bol de 8" en Verre coupé canadien \$3.50 et \$4.50. Pot à crème et sucrier, nouveaux dessins, \$5.00 le set, plateaux à Céleri: spécial \$3.50.

Nappies "de 5" dernier dessin depuis \$1.40 en montant.

DEPT. DE LA PAPETERIE

250 belles photographies au carbone prêtes à poster dans une enveloppe patenée pour la poste régulière, \$1.50 et \$1.25 pour 50c.

Albums à Cartes Postales contenant 150, régulier 75c. pour 25c. contenant 50, régulier 75c. pour 25c.

CALENDRIERS

Régulier 35, 45c et 60c pour 25c. Un lot de beaux calendriers pris dans les tas, à bas prix, d'un des meilleurs graveurs de calendriers, à des prix réduits.

PAPETERIE

150 Papeteries de Noël en boîtes oblongues, décorées de dessins, prix régulier 75c et 50c, pour 25c.

5 pour cent d'escompte au comptant et attention spéciale apportée aux commandes par la poste.

A louer entrepot très sec pour fournitures de maison.

Henry Morgan & Co, Ltd. MONTREAL

L'HYGIENE PUBLIQUE

LA PRISON POUR QUI? — LES ILLUSIONS D'UN JUGE CANADIEN.

(Du "Petit Journal")

Peu à peu les prescriptions de l'hygiène élémentaire font leur chemin... à l'étranger. Voici que l'interdiction formelle de cracher par terre vient d'être proclamée dans les grandes villes du Canada, sous peine d'amende, et de prison.

Nos lecteurs qui songent à acheter un Piano sont priés de visiter la Leach Co., Ltd., 561 rue St-Catherine-Ouest, près de Drummond. Cette maison fait un grand étalage d'un assortiment de choix des célèbres Pianos Mason & Risch, des fameux Pianos Bechstein et des populaires Pianos Leach.

Les personnes recommandables peuvent acheter les pianos à des termes aussi bas que ceux-ci: \$10 de dépôt, et \$7 par mois. Des avantages spéciaux sont offerts aux clients qui paient comptant.

Nouveaux Cheveux.

Ayer's Hair Vigor fait pousser les cheveux parcs que c'est une nourriture pour les cheveux. Nourrissez la racine des cheveux et les cheveux pousseront. C'est le principe de la nature et c'est tout ce qu'il y a à en lui. Les cheveux saignent et forment une tige et demeurent, les tiennent sous et poussent épais et longs. Donc aidez la nature avec Ayer's Hair Vigor. Un peu de lui fait pousser de grandes choses. Il y a un réel confort dans une belle chevelure. J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

223-wil-2-3.

LES SPORTS

Le Montagnard rencontrera les Victoria d'Ottawa, vendredi prochain au Stadium. — Tom Jenkins et Steurs lutteront le 28 au Parc Sohmer. — Weller et Strike se battront demain au Riverside. — Nouvelles sportives.

ATHLETISME

LE SAUT DE TOM SHARKEY.

New-York, 23.—Un exploit qui rappelle ceux du fameux Steve Brodie, vient d'être accompli par Tom Sharkey, le fameux pugiliste.

Ton était, dans son bar de la 11me rue, lorsqu'il entendit plusieurs amis. La conversation tomba sur la valeur du fameux Steve Brodie comme sauteur de pont. Sharkey qui s'était mêlé à cette conversation prétendit que tous les exploits de Brodie n'étaient pas aussi merveilleux qu'on le prétendait et que bien des sportsmen et lui entre autres pouvaient en faire autant.

Aussitôt Jack McBride, provoqua Sharkey en lui pariant \$500.00 qu'il n'était pas capable de sauter du pont de la rivière Harlem. C'est fait, dit Sharkey. Prenons une voiture et déposons tout d'abord chacun nos cinq cents dollars. L'argent fut en effet mis entre les mains d'une tierce personne puis une heure après, le tout New-York connaissait le dessein de Tom.

Une foule nombreuse qui avait eu vent de l'affaire était massée à la 101ème rue. Quelques instants après on vit arriver une voiture. Quatre personnes, dont Tom Sharkey, en descendirent. La foule, émerveillée par la hardiesse intrépide du matelot se tenait anxieuse, près du pont.

Sharkey enleva ses habits, tendit la main à quelques personnes, puis cria à tue-tête "good-bye friends" s'élança dans le vide à la grande stupeur des badauds. Il revint à la surface à environ 100 pieds d'où il était tombé. Une chaloupe le ramena à terre, et là le brave Tom perdit connaissance. On le transporta en voiture à son hôtel où il reprit ses sens. Sharkey venait de gagner \$500.00. Pareil acte de bravoure n'a jamais été accompli en aussi peu de temps. Plus de 10,000 personnes envahirent le restaurant de Tom durant la journée de samedi.

L'ENTENTE CORDIALE

Paris, 23.—La "Coupe de l'Entente Cordiale", un cross-country de 12 km. environ, organisé par le Racing Club de France, s'est disputé vendredi après-midi dans les environs du champ de courses d'Engelhorn où se faisaient le départ et l'arrivée. L'épreuve n'a guère été favorisée par le temps. La pluie tombée dans la nuit avait rendu le terrain boueux et lourd. Quelques rayons de soleil avaient daigné luire dans la matinée, mais juste avant le départ, une tempête de grêle et de neige fondue est venue rendre encore plus mauvaises les conditions dans lesquelles la course s'est courue.

Ragueneau, le champion de France, a remporté une très brillante victoire, battant nettement Pearce, sur un terrain qui était plutôt favorable aux Anglais. Guesnon, de Saint-Mandé, a pris la troisième place facilement, se cramponnant à Pearce avec une énergie farouche. Thomas, Renard et Landriot ont très bien marché également. Aldridge n'était pas entraîné; il n'a jamais été dans la course et a fini loin. Kever n'a pu montrer sa valeur handicapé par la perte de ses souliers — d'où cinq cents mètres de retard. Il a abandonné après le premier tour.

Par équipes, la victoire des Highgate Harriers a été décisive. Les Montroviens ont pris la seconde place loin devant leurs rivaux français de l'équipe de Belgique. Compliments aux Saint-Mandés qui ont réussi à battre de justesse les champions de France. On se retrouvera aux Championnats de Paris et de France.

Voici le classement individuel :
1. G. Ragueneau Société Athlétique de Montroviens.
2. G. Pearce, Highgate Harriers, de Montroviens.
3. Guesnon, Club Amical Sportif de Saint-Mandé.
4. Horne, Highgate Harriers.
5. Johnston, Highgate Harriers.
6. Brooks, Highgate Harriers.
7. Renard, Société Athlétique de Montroviens.
8. Thomas, Société Athlétique de Montroviens.
9. Woolley, Highgate Harriers.
10. Drouot, Stade Français.
11. Landriot, C.A.S.M.
12. Rosset, R.C.F.
13. Cousin, S.F.
14. Harris, H.H.
15. Dumontell, C.A.S.M.
16. Bouchard, S.A.M.
17. Doublet, S.F.
18. Bouquet, B.
19. Staath, S.A.M.
20. G. Filiatier, R.C.F.

Voici le classement par équipes :
1. Highgate Harriers. — 2. 4, 5, 6, 9, 14. Total : 40 points.
2. Société Athlétique de Montroviens. — 1, 7, 8, 16, 19, 28. Total : 77 points.
3. Club Amical Sportif de Saint-Mandé. — 3, 11, 15, 2, 29, 30. Total : 116 points.
4. Stade Français. — 10, 13, 17, 22, 21, 30. Total : 119 points.
5. Belgique. — 18, 25, 27, 31, 32, 34. Total : 167 points.
6. Racing Club de France. — 12, 20, 21, 23, 33, 35. Total : 170 points.

Les termes des cinq premiers, pris par M. Riquelme, chronométrateur officiel de l'ACF, qui s'est fait mis gracieusement à notre disposition, sont les suivants :
1. Ragueneau, en 44m. 26s.

CHARLES LAVALLEE

Maison fondée en 1852

Instruments de Musique et Musique en Feuille

Amortissement le plus complet et à meilleur marché de Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les instruments. Agent pour Messrs B. & Co. de Lyon, France, et pour la Société de Grand Piano, Mich.

LA CROSSE

LE JEU AUX ETATS-UNIS.

New-York, 23.—Les clubs de l'Association Intercollegiate se sont réunis hier soir pour adopter la cédule des parties de la saison 1907. Les universités Harvard, Cornell, Pennsylvania, Columbia, Stevens Institute, Swarthmore, Lehigh et John Hopkins étaient représentées à cette réunion.

Sir Algeron West, âgé de soixante-quatre ans, mais il est encore vigoureux et alerte. Il fut commis à l'Amirauté, assistant-secrétaire de Sir C. Wood et du duc de Somerset, secrétaire de Gladstone quand celui-ci était premier ministre du pays. Sir Algeron a aussi été président de la Commission du Revenu Intérieur, vice-président de la Commission des Licences. Il est bien connu dans les cercles commerciaux de Londres, mais en Irlande, on ne le connaît pas.

La Cour Morin No 3048 O.I.F. a fait l'élection de ses officiers à la séance du 11 décembre. Le résultat a été comme suit :
Dep. H. C. F. Con. Alcide Charest, médaille Dr. C. N. Poltras, C. F. Con. J. Bourdon, V. C. Con. J. A. Cyr, S. F. Con. Fred Larivière, Sec. Arch. Con. I. C. Lemaire; Trés. Con. E. Emery, O. Con. J. B. Lafontaine; ler G. F. Con. Jos. Beaupré; 2e G. F. Con. D. Boudé; 3e G. F. Con. Jos. Wilhelmy; 4e G. F. Con. F. N. Larivière; comité des Finances: Cons. Dr. C. N. Poltras et J. A. Cyr; Syndics: Cons. O. N. Breton et P. C. Daigault; ex-Chief Forestier Con. Arthur Peltier.

ALLONS-Y.

Le tout Montréal des gens qui veulent faire bonne chère tout en s'amusant, gaisment après la Messe de Minuit, ira au Grand Hôtel (autrefois Hôtel Cecil et Hotel Walfrid), 64 rue St-Gabriel, pour le réveillon de Noël.

VETERANS

Encore un vétéran de disparu. M. Ludger Patenaude, 1er Vice-Commandant des Vétérans Canadiens Incorporés qui vient de mourir à l'âge de 64 ans.

M. Patenaude était le vrai type de gentilhomme et de vétéran; il habitait la ville de St-Henri de Montréal, paroisse Ste-Elizabeth, depuis plusieurs années. Il fit le service en 1866 et 1870 contre les fénians. Il était l'un des fondateurs de l'Association des Vétérans Incorporés; et par son assiduité aux réunions et son travail pour l'inauguration d'un pique-nique, bal, voyage de plaisir, etc., il s'était attiré des remerciements des félicitations de ses camarades; il était devenu l'un des officiers les plus influents de son association. C'est vraiment une grande perte que les vétérans viennent de faire, car M. le Vice-Commandant ne pourra être remplacé que très difficilement. Il a été l'un de ceux qui a le plus contribué aux succès des Vétérans Incorporés. C'était l'ami du Lieut. Colonel Honoraire des Vétérans Poste Mont-Royal, le Dr. Valois de Valoisville. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin dans la paroisse Ste-Elizabeth de Montréal. Un grand nombre de vétérans, de parents et d'amis l'accompagnaient à sa dernière demeure.

COURS PUBLICS

Les cours publics du Monument National, seront suspendus durant les semaines de Noël et du Jour de l'An, c'est-à-dire du 24 décembre au 7 janvier prochain, alors que les différents cours seront continués aux jours et heures ordinaires.

NEW-YORK CENTRAL

ET HUDSON RIVER R.R.
Les trains laissent la gare Windsor, comme suit :
8.20 A.M. tous les jours (sauf les dimanches et jours fériés). Pour tous les points de la ligne.
7.40 P.M. tous les jours (sauf les dimanches et jours fériés). Pour tous les points de la ligne.
10.30 A.M. les dimanches et jours fériés. Pour tous les points de la ligne.
1.35 P.M. Samedi. Pour tous les points de la ligne.
5.10 P.M. les dimanches et jours fériés. Pour tous les points de la ligne.
Pous billets, listes des heures des trains, cartes Pullman et toutes autres informations s'adresser au bureau de ville, 150 rue St-Jacques.

GREVE ET EMEUTE

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE LIMA (PEROU) FONT UNE VIOLENTE MANIFESTATION.

Limá, Pérou, 23.—La circulation des tramways a été suspendue ici, durant trois jours, à cause de la grève des conducteurs et de grèves-moteurs, qui se termina avant-hier soir, par une bagarre entre sergents-de-villes et grévistes assistés d'une foule qui leur était sympathique. La police a dû faire feu sur les manifestants, et quelques personnes ont été blessées, et quelques-uns ont été tués. La sympathie de la presse et du public en général. Plusieurs sociétés de bienfaisance sont venues en aide aux grévistes, les charcutiers et les boulangers leur fournissent, gratuits, de la viande et du pain.

TRURO INONDE

Truro, N.E., 23.—Un dégel subit a causé ici, avant hier, une grande consternation. La rivière Salmon a inondé toutes les maisons bâties sur ses rives et, dans les faubourgs, l'eau a atteint quatre ou cinq pieds de profondeur à certains endroits. Les gens ont dû déménager dans les étages supérieurs. Les rues de Truro sont de véritables canaux. L'eau a descendu de deux pieds hier, mais elle recommence à monter.

LES AMERICAINS BANQUETES

Les Victories de l'Eastern Canada, ont défait l'équipe St-Nicholas de New-York samedi dernier par un score de 16 à 3. Vainqueurs et vaincus ont banqueté après la joute.

LA CROSSE

New-York, 23.—Un exploit qui rappelle ceux du fameux Steve Brodie, vient d'être accompli par Tom Sharkey, le fameux pugiliste.

Ton était, dans son bar de la 11me rue, lorsqu'il entendit plusieurs amis. La conversation tomba sur la valeur du fameux Steve Brodie comme sauteur de pont. Sharkey qui s'était mêlé à cette conversation prétendit que tous les exploits de Brodie n'étaient pas aussi merveilleux qu'on le prétendait et que bien des sportsmen et lui entre autres pouvaient en faire autant.

Aussitôt Jack McBride, provoqua Sharkey en lui pariant \$500.00 qu'il n'était pas capable de sauter du pont de la rivière Harlem. C'est fait, dit Sharkey. Prenons une voiture et déposons tout d'abord chacun nos cinq cents dollars. L'argent fut en effet mis entre les mains d'une tierce personne puis une heure après, le tout New-York connaissait le dessein de Tom.

Une foule nombreuse qui avait eu vent de l'affaire était massée à la 101ème rue. Quelques instants après on vit arriver une voiture. Quatre personnes, dont Tom Sharkey, en descendirent. La foule, émerveillée par la hardiesse intrépide du matelot se tenait anxieuse, près du pont.

Sharkey enleva ses habits, tendit la main à quelques personnes, puis cria à tue-tête "good-bye friends" s'élança dans le vide à la grande stupeur des badauds. Il revint à la surface à environ 100 pieds d'où il était tombé. Une chaloupe le ramena à terre, et là le brave Tom perdit connaissance. On le transporta en voiture à son hôtel où il reprit ses sens. Sharkey venait de gagner \$500.00. Pareil acte de bravoure n'a jamais été accompli en aussi peu de temps. Plus de 10,000 personnes envahirent le restaurant de Tom durant la journée de samedi.

L'ENTENTE CORDIALE

Paris, 23.—La "Coupe de l'Entente Cordiale", un cross-country de 12 km. environ, organisé par le Racing Club de France, s'est disputé vendredi après-midi dans les environs du champ de courses d'Engelhorn où se faisaient le départ et l'arrivée. L'épreuve n'a guère été favorisée par le temps. La pluie tombée dans la nuit avait rendu le terrain boueux et lourd. Quelques rayons de soleil avaient daigné luire dans la matinée, mais juste avant le départ, une tempête de grêle et de neige fondue est venue rendre encore plus mauvaises les conditions dans lesquelles la course s'est courue.

Ragueneau, le champion de France, a remporté une très brillante victoire, battant nettement Pearce, sur un terrain qui était plutôt favorable aux Anglais. Guesnon, de Saint-Mandé, a pris la troisième place facilement, se cramponnant à Pearce avec une énergie farouche. Thomas, Renard et Landriot ont très bien marché également. Aldridge n'était pas entraîné; il n'a jamais été dans la course et a fini loin. Kever n'a pu montrer sa valeur handicapé par la perte de ses souliers — d'où cinq cents mètres de retard. Il a abandonné après le premier tour.

Par équipes, la victoire des Highgate Harriers a été décisive. Les Montroviens ont pris la seconde place loin devant leurs rivaux français de l'équipe de Belgique. Compliments aux Saint-Mandés qui ont réussi à battre de justesse les champions de France. On se retrouvera aux Championnats de Paris et de France.

Voici le classement individuel :
1. G. Ragueneau Société Athlétique de Montroviens.
2. G. Pearce, Highgate Harriers, de Montroviens.
3. Guesnon, Club Amical Sportif de Saint-Mandé.
4. Horne, Highgate Harriers.
5. Johnston, Highgate Harriers.
6. Brooks, Highgate Harriers.
7. Renard, Société Athlétique de Montroviens.
8. Thomas, Société Athlétique de Montroviens.
9. Woolley, Highgate Harriers.
10. Drouot, Stade Français.
11. Landriot, C.A.S.M.
12. Rosset, R.C.F.
13. Cousin, S.F.
14. Harris, H.H.
15. Dumontell, C.A.S.M.
16. Bouchard, S.A.M.
17. Doublet, S.F.
18. Bouquet, B.
19. Staath, S.A.M.
20. G. Filiatier, R.C.F.

Voici le classement par équipes :
1. Highgate Harriers. — 2. 4, 5, 6, 9, 14. Total : 40 points.
2. Société Athlétique de Montroviens. — 1, 7, 8, 16, 19, 28. Total : 77 points.
3. Club Amical Sportif de Saint-Mandé. — 3, 11, 15, 2, 29, 30. Total : 116 points.
4. Stade Français. — 10, 13, 17, 22, 21, 30. Total : 119 points.
5. Belgique. — 18, 25, 27, 31, 32, 34. Total : 167 points.
6. Racing Club de France. — 12, 20, 21, 23, 33, 35. Total : 170 points.

Les termes des cinq premiers, pris par M. Riquelme, chronométrateur officiel de l'ACF, qui s'est fait mis gracieusement à notre disposition, sont les suivants :
1. Ragueneau, en 44m. 26s.

CHARLES LAVALLEE

Maison fondée en 1852

Instruments de Musique et Musique en Feuille

Amortissement le plus complet et à meilleur marché de Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les instruments. Agent pour Messrs B. & Co. de Lyon, France, et pour la Société de Grand Piano, Mich.

LES AMERICAINS BANQUETES

Les Victories de l'Eastern Canada, ont défait l'équipe St-Nicholas de New-York samedi dernier par un score de 16 à 3. Vainqueurs et vaincus ont banqueté après la joute.

LA RAQUETTE

EN AVANT MONTAGNARDS !
Le club St-Jacques a invité les membres du club de raquette "Le Montagnard" à se joindre à eux pour aller à la messe de minuit à la Pointe-aux-Trembles et pour réveiller au Club Champêtre.

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE LIMA (PEROU) FONT UNE VIOLENTE MANIFESTATION.

Limá, Pérou, 23.—La circulation des tramways a été suspendue ici, durant trois jours, à cause de la grève des conducteurs et de grèves-moteurs, qui se termina avant-hier soir, par une bagarre entre sergents-de-villes et grévistes assistés d'une foule qui leur était sympathique. La police a dû faire feu sur les manifestants, et quelques personnes ont été blessées, et quelques-uns ont été tués. La sympathie de la presse et du public en général. Plusieurs sociétés de bienfaisance sont venues en aide aux grévistes, les charcutiers et les boulangers leur fournissent, gratuits, de la viande et du pain.

TRURO INONDE

Truro, N.E., 23.—Un dégel subit a causé ici, avant hier, une grande consternation. La rivière Salmon a inondé toutes les maisons bâties sur ses rives et, dans les faubourgs, l'eau a atteint quatre ou cinq pieds de profondeur à certains endroits. Les gens ont dû déménager dans les étages supérieurs. Les rues de Truro sont de véritables canaux. L'eau a descendu de deux pieds hier, mais elle recommence à monter.

LES AMERICAINS BANQUETES

Les Victories de l'Eastern Canada, ont défait l'équipe St-Nicholas de New-York samedi dernier par un score de 16 à 3. Vainqueurs et vaincus ont banqueté après la joute.

UN CADEAU DE NOEL

BERTHA KRUPP RECOIT UN DIVIDENDE DE \$4,000.000.

Berlin, 23.—La comtesse von Bollen-Halbach, née Bertha Krupp, reçoit un cadeau de \$4,000,000, à l'occasion de sa première année de vie matrimoniale. Cela représente 10 pour cent du capital des usines Krupp; c'est un dividende que l'on vient d'émettre. C'est le plus haut dividende qu'on ait payé depuis plusieurs années : le dividende en 1904-5 était de 7-1/2 pour cent et en 1903-4 de 6 pour cent.

La prospérité de cet établissement est si grande que \$1,255,000 ont été ajoutés au fonds de réserve et que le capital sera élevé de \$40 à \$45,000,000, la famille Krupp prenant toutes les nouvelles actions.

SIR ALGERNON WEST

IL DEVIENDRAIT SECRETAIRE D'ETAT POUR L'IRLANDE.

Dublin, 23.—L'"Evening News" déclare aujourd'hui qu'il est question de Sir Algeron West pour remplacer l'honorable James Br— comme secrétaire d'Etat pour l'Irlande.

COUR MORIN No 3048 O.I.F.

La Cour Morin No 3048 O.I.F. a fait l'élection de ses officiers à la séance du 11 décembre. Le résultat a été comme suit :
Dep. H. C. F. Con. Alcide Charest, médaille Dr. C. N. Poltras, C. F. Con. J. Bourdon, V. C. Con. J. A. Cyr, S. F. Con. Fred Larivière, Sec. Arch. Con. I. C. Lemaire; Trés. Con. E. Emery, O. Con. J. B. Lafontaine; ler G. F. Con. Jos. Beaupré; 2e G. F. Con. D. Boudé; 3e G. F. Con. Jos. Wilhelmy; 4e G. F. Con. F. N. Larivière; comité des Finances: Cons. Dr. C. N. Poltras et J. A. Cyr; Syndics: Cons. O. N. Breton et P. C. Daigault; ex-Chief Forestier Con. Arthur Peltier.

ALLONS-Y.

Le tout Montréal des gens qui veulent faire bonne chère tout en s'amusant, gaisment après la Messe de Minuit, ira au Grand Hôtel (autrefois Hôtel Cecil et Hotel Walfrid), 64 rue St-Gabriel, pour le réveillon de Noël.

VETERANS

Encore un vétéran de disparu. M. Ludger Patenaude, 1er Vice-Commandant des Vétérans Canadiens Incorporés qui vient de mourir à l'âge de 64 ans.

M. Patenaude était le vrai type de gentilhomme et de vétéran; il habitait la ville de St-Henri de Montréal, paroisse Ste-Elizabeth, depuis plusieurs années. Il fit le service en 1866 et 1870 contre les fénians. Il était l'un des fondateurs de l'Association des Vétérans Incorporés; et par son assiduité aux réunions et son travail pour l'inauguration d'un pique-nique, bal, voyage de plaisir, etc., il s'était attiré des remerciements des félicitations de ses camarades; il était devenu l'un des officiers les plus influents de son association. C'est vraiment une grande perte que les vétérans viennent de faire, car M. le Vice-Commandant ne pourra être remplacé que très difficilement. Il a été l'un de ceux qui a le plus contribué aux succès des Vétérans Incorporés. C'était l'ami du Lieut. Colonel Honoraire des Vétérans Poste Mont-Royal, le Dr. Valois de Valoisville. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin dans la paroisse Ste-Elizabeth de Montréal. Un grand nombre de vétérans, de parents et d'amis l'accompagnaient à sa dernière demeure.

COURS PUBLICS

Les cours publics du Monument National, seront suspendus durant les semaines de Noël et du Jour de l'An, c'est-à-dire du 24 décembre au 7 janvier prochain, alors que les différents cours seront continués aux jours et heures ordinaires.

NEW-YORK CENTRAL

ET HUDSON RIVER R.R.
Les trains laissent la gare Windsor, comme suit :
8.20 A.M. tous les jours (sauf les dimanches et jours fériés). Pour tous les points de la ligne.
7.40 P.M. tous les jours (sauf les dimanches et jours fériés). Pour tous les points de la ligne.
10.30 A.M. les dimanches et jours fériés. Pour tous les points de la ligne.
1.35 P.M. Samedi. Pour tous les points de la ligne.
5.10 P.M. les dimanches et jours fériés. Pour tous les points de la ligne.
Pous billets, listes des heures des trains, cartes Pullman et toutes autres informations s'adresser au bureau de ville, 150 rue St-Jacques.

GREVE ET EMEUTE

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE LIMA (PEROU) FONT UNE VIOLENTE MANIFESTATION.

Limá, Pérou, 23.—La circulation des tramways a été suspendue ici, durant trois jours, à cause de la grève des conducteurs et de grèves-moteurs, qui se termina avant-hier soir, par une bagarre entre sergents-de-villes et grévistes assistés d'une foule qui leur était sympathique. La police a dû faire feu sur les manifestants, et quelques personnes ont été blessées, et quelques-uns ont été tués. La sympathie de la presse et du public en général. Plusieurs sociétés de bienfaisance sont venues en aide aux grévistes, les charcutiers et les boulangers leur fournissent, gratuits, de la viande et du pain.

TRURO INONDE

Truro, N.E., 23.—Un dégel subit a causé ici, avant hier, une grande consternation. La rivière Salmon a inondé toutes les maisons bâties sur ses rives et, dans les faubourgs, l'eau a atteint quatre ou cinq pieds de profondeur à certains endroits. Les gens ont dû déménager dans les étages supérieurs. Les rues de Truro sont de véritables canaux. L'eau a descendu de deux pieds hier, mais elle recommence à monter.

LES AMERICAINS BANQUETES

Les Victories de l'Eastern Canada, ont défait l'équipe St-Nicholas de New-York samedi dernier par un score de 16 à 3. Vainqueurs et vaincus ont banqueté après la joute.

FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Quebec, 23.—\$4.50

Et tous les autres points au Canada, ainsi que Massena Springs, N.Y., Rousses, Pa. N.Y., Island Pond, Vt., et les stations intermédiaires et retour, au prix d'un billet.

Billet Simple de Première Classe.

Bons pour aller les 24, 25 décembre, limite de retour, 26 Dec. 1906. Aussi, départ Dec. 31, 1906 et janvier 1, 1907.

Limites de retour, janvier, 2, 1907. Bons pour aller les 24, 25, 28, 29, 30, 31 Dec. 1906 et janvier 1, 1907. Limites de retour, janvier 2, 1907. Pour billets et renseignements complets s'adresser :

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE

157 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461, où à la Gare Bonaventure, 215-n

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS DE NOEL et du JOUR DE L'AN

Détroit, 23.—\$15.00 Ste-Adelais, 2.00
Toronto, 23.—\$10.00 Hamilton, 2.00
Ottawa, 23.—\$5.00 London, 1.00
Quebec, 23.—\$4.50 Paterboro, 1.15
Et tous les autres points au Canada, ainsi que Massena Springs, N.Y., Rousses, Pa. N.Y., Island Pond, Vt., et les stations intermédiaires et retour, au prix d'un billet.

VOYAGE SIMPLE EN PREMIERE CLASSE.

Bons pour aller les 24 et 25 décembre 1906, pour revenir jusqu'au 26 décembre 1906, et les 31 décembre 1906 et le 1er janvier 1907; bon pour revenir jusqu'au 2 janvier 1907.

PRIX D'UN BILLET D'ALLER EN PREMIERE CLASSE ET UN TIERCE.

Les 24 et 25 Dec. et les 28, 29, 30, 31 décembre 1906, et le 1er janvier 1907, pour revenir jusqu'au 2 janvier 1907.

Tous s'adresser aux stations intermédiaires des Provinces Maritimes.

SERVICE SPECIAL DES TRAINS DE NOEL.

MONTREAL ET LANORAIE

Le train spécial quittera Montréal, (gare Viger) à 2.30 p.m. Lundi 24 décembre pour Lanoraie et Stations intermédiaires. Retour : quitter Lanoraie, 6.00 p.m.

MONTREAL ET STE-ELIZABETH

Le train spécial quittera Montréal, (gare Viger) à 4.30 p.m. Lundi, 24 décembre pour Ste-Elizabéth et stations intermédiaires.

MONTREAL ET CALUMET

Le train spécial quittera Montréal, (gare Viger) à 5.30 p.m. Lundi, 24 décembre pour Calumet et stations intermédiaires.

MONTREAL ET CALUMET

Le train spécial quittera Montréal, (gare Viger) à 5.30 p.m. Lundi, 24 décembre pour Calumet et stations intermédiaires.

MONTREAL ET STE-AGATHE

Le train spécial quittera Montréal, (gare Viger) à 5.30 p.m. Lundi, 24 décembre pour Ste-Agathe et stations intermédiaires. Retour : quitter Ste-Agathe à 3.30 p.m. et arrive à Montréal vers 6.15 p.m.

Les billets d'excursion ne seront pas acceptés sur les trains réguliers lorsqu'il y aura des trains spéciaux mis à la disposition de voyageurs réguliers.

SERVICE AMELIORE DE CHARS DOCTOIRS.

Les lundis, mercredis et vendredis soirs le wagon à compartiments "Canada" fera le service de Toronto, et les autres soirs, un wagon palas double, fera le service de Montréal à Toronto, en outre des wagons réguliers.

Bureaux des billets de la ville, 129 rue Saint-Jacques, près du Bureau de Poste, 223-n

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Prix d'un Passage Simple de Première Classe pour Billets Aller et Retour.

Bon pour aller le 21 Décembre au 1er Janvier inclusivement. Bon pour retour, jusqu'au 3 Janvier 1907.

Bureaux des Billets de la Ville

St-Lawrence Hall, 141 rue St-Jacques ou la Gare Bonaventure, Tél. Main 615.

LA NOMINATION DANS NICOLET

(Suite de la 1ère page)

Ces titres, vous les connaissez. Nous avons à l'heure qu'il est le plus beau record qu'aucun gouvernement puisse produire. Et ce record est un record d'honnêteté, car nous n'avons pas assombré par ces vols et ces scandales qui ont fait couler le dernier gouvernement conservateur sous l'indignation publique.

Les conservateurs nous ont légué un budget grévé de déficits. Nous avons changé ces déficits en surplus. Les 77 millions de surplus que nous avons accumulés en dix ans prouvent assez la valeur de notre politique fiscale.

C'est à vous, surtout, agriculteurs, que le gouvernement Laurier s'est intéressé tout d'abord. L'administration conservatrice dédaignait le cultivateur. Dès lors qu'il avait donné son vote, on ne s'occupait plus de lui. M. Ball pour vous certifier la vérité de ce que j'avance.

Aussi la classe agricole se voyait-elle réduite à la misère. L'agriculteur ne savait où placer ses produits et comme les affaires marchaient mal, il les vendait à un prix tout à fait insuffisant. Aussi combien de braves cultivateurs se voyaient contraints de quitter le champ paternel, la maison natale, pour s'exiler aux États-Unis.

Aujourd'hui, c'est en sens contraire que se fait l'émigration. C'est chez nous que viennent les cultivateurs américains attirés par la prospérité générale par les avantages dont jouit aujourd'hui notre population agricole.

Il serait trop long d'énumérer toutes les sages mesures prises par l'administration libérale dans l'intérêt des cultivateurs. Je me bornerai aux faits principaux.

Nous avons fait disparaître la quarantaine qui empêchait le passage au Canada du bétail américain pour l'exploitation et nous avons obtenu en compensation l'abolition de la quarantaine américaine sur notre bétail.

Au cours de cette année, nous avons dépensé \$887,000 en travaux de creu-

sage et d'amélioration sur le canal de Saint-Laurent. Grâce à ces travaux gigantesques, grâce aux quais aux éleveurs que nous avons fait construire, au perfectionnement des moyens de transport nous avons assuré l'expédition des fruits, du grain, du beurre, du fromage, des produits agricoles au plus bas prix possible. Nous avons réduit considérablement les taxes des assurances maritimes. Cette réduction des taxes pour l'année 1906 se chiffre par un total de près de \$900,000, c'est-à-dire un chiffre égal à la somme que nous avons dépensée sur le St-Laurent.

Est-ce là tout ce que nous avons fait pour l'agriculture? Non pas. Le tarif Fieldin vient de diminuer les droits sur les machines agricoles en augmentant, d'autre part les droits sur les produits agricoles importés de l'étranger. Vous pourriez donc acheter à meilleur marché les instruments de travail qui vous sont nécessaires et vendre plus cher vos produits.

Vos récoltes du temps des conservateurs étaient infestées de mauvaises graines. Nous nous sommes fait marchands de grains à faire inspecter et tester les grains de semence qu'ils vous vendent.

La culture du tabac était dans le marasme par suite du dédain des conservateurs pour tout ce qui touche à la classe agricole. Après une lutte acharnée nous avons réussi à vaincre le monopole qui avait fait haïsser le prix de vente du tabac et nous avons rendu à l'agriculteur cette importante source de revenus.

M. Maréchal disait tout à l'heure que rien n'était plus facile d'obtenir des surplus en augmentant les taxes. Et bien nous avons des surplus de 7, 8 et 10 millions chaque année et nous avons diminué les taxes. En 1896 les agriculteurs payaient \$18.28 de taxes par \$100 d'articles de consommation. Nous avons réduit cela à \$3 par \$100.

J'invite les cultivateurs à examiner ces faits et ces chiffres avant de donner leur vote. Les conservateurs n'avaient protégé qu'une seule classe de la société: les industriels. Nous pouvons dire, nous les libéraux, preuves en main, que nous avons protégé toutes les classes sans distinction.

Cela, messieurs, c'est de la politique. C'est de cela qu'auraient dû nous parler MM. Ball, Monk et Maréchal, au lieu de venir essayer de ressusciter de vieilles haines abolies par le parti de la concorde, le parti de Sir Wilfrid Laurier.

M. Maréchal est venu reprocher à M. Devlin d'être irlandais. C'est une parole malheureuse sous laquelle le prestige de M. Maréchal pourrait bien s'effondrer. M. Devlin, messieurs, n'est pas demandé si Mgr Gravel était irlandais lorsqu'il s'est noblement levé pour le défendre à la chambre contre Clarke Wallace. Et lorsqu'il défendait notre langue contre le sectaire MacCarthy, M. Devlin ne s'est pas demandé si M. Maréchal, qui est si fier de bien parler cette langue, s'en servait un jour pour insulter celui qui l'a défendue.

En terminant, messieurs, je tiens à remercier M. Legris du noble esprit de dévouement dont il a fait preuve en retirant sa candidature. Son sacrifice n'aura pas été en vain, et je pars convaincu que le 29 au soir, le parti libéral aura pour éternes une brillante victoire de plus.

M. BERGERON, député de Beauharnois, perd un temps précieux et une élocution digne d'une moins mauvaise cause à essayer de démontrer que la prospérité du pays est due, en somme, aux idées des conservateurs. Ce n'est pas un jeu d'enfant de soutenir cette thèse. Aussi M. Bergeron parle-t-il longtemps et avec véhémence, interrompu fréquemment par les approbations goguenardes d'un groupe tapageur. La nuit tombe sur sa péroraison. Tout le monde crie, personne n'écoute plus.

M. Bergeron a tenté de discuter le tarif. Entreprise imprudente! Il est arrivé, en effet, au député de Beauharnois de reprocher au gouvernement d'avoir élevé les droits sur les cotonnades. Que pensent de cela ses électeurs de Valleyfield? Il y a gros à parier qu'ils lui reprocheront vivement ce reproche.

Dans l'obscurité commençante, la voix vibrante de M. Arthur Geoffrion rallie les attentions éparées. Excellent discours et très applaudi.

Puis c'est M. Sévigny, qui recommence en plus faible, les refrains connus de ses chefs. Le même venin dilué dans plus d'eau tiède. C'est la formule du sérum antirabique et voilà les électeurs de Nicolet vaccinés contre la morsure des préjugés et des haines.

L'assemblée se clôt sur un beau discours de M. Jos. Archambault qui enlève les derniers applaudissements enthousiastes à la foule un peu lasse et plus agitée.

En somme, tous les honneurs de la journée restent aux orateurs libéraux. Et tandis que les carrioles s'éloignent au bruit des sonnettes, on entend longtemps encore des "hourrah" pour Devlin, qui s'échangent de la route au trottoir.

Des conversations entendues dans les hôtels, par les chemins, sur le bateau traversier de Trois-Rivières, ce matin, tire la conclusion que M. Devlin est, dès maintenant, élu dans l'opinion publique avant de l'être aux polls.

M. Monk s'étonnait hier, au cours de son discours de l'absence de députés libéraux autour des deux ministres présents. Il trouvait cette absence très significative.

Evidemment, le distingué député de Jacques Cartier, avait dû, au cours de sa promenade en voiture à travers les plaines blanches, contracter un commencement d'ophtalmie.

A l'assemblée d'hier après-midi, outre les orateurs qui ont pris la parole assistaient, en effet MM. Marchildon, Beauparlant, Savoie, Gustave Boyer, député de Vaudreuil, Geo. Dubeau, Dr L. J. Lemieux, député de Gaspé, ainsi que l'hon. J. P. B. Casgrain, MM. Calixte Lebeuf, L. K. Lafamme, Arthur Geoffrion, Arthur Ercement, Jos Archambault, etc.

Samedi soir a été tenue, à Précieux-Saint, une superbe assemblée libérale.

Tout à tour les électeurs ont applaudi avec un enthousiasme d'exception à M. Charles Devlin, le Dr L. J. Lemieux, député de Gaspé, M. Calixte Lebeuf, M. Arthur Trahan, avocat de Nicolet et M. Jos. Archambault, avocat de Montréal. Tous, même ceux qui au début avaient paru hostiles à la candidature de M. Devlin s'accordent aujourd'hui à lui prédire une belle majorité.

Hier dimanche, à 11 heures, grande assemblée contradictoire à Gentilly, sous la présidence du Dr Dumont, maire de Gentilly, un franc libéral.

M. Charles Devlin a le premier pris la parole. Il a fait bonne justice des basses attaques faites contre l'hon. M. Lemieux et contre lui par les jeunes avocats conservateurs dont M. Ball s'est entouré.

A M. J. Bumbray qui cherchait, selon la consigne donnée par ses chefs à soulever une fois de plus le préjugé de race contre M. Devlin, l'hon. Rodolphe Lemieux répond par un magistral discours dont maintes phrases portèrent comme des coups de cravache à l'adresse de M. Bumbray.

En attaquant M. Devlin sur la question de race, lui dit-il, c'est votre propre père que vous attaquez M. John Bumbray votre père qui a du bon sang irlandais dans les veines et qui vous a légué un nom aussi irlandais que celui de M. Devlin. Si vous êtes logique avec vous-même, vous irez demain clamer dans les rues d'Hochelaga que votre père n'a pas le droit de représenter au conseil municipal, un quartier canadien français. Cet argument sans réplique et les applaudissements qui le ratifièrent déconcertèrent visiblement M. J. Bumbray.

(Suite à la page 2)

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE

Nous nous rendons en Perse même, dans le pays où on élève le mouton. Nous choisissons nous-mêmes nos peaux. Nous avons l'avantage de choisir dans le choix des peaux. Nous pouvons vous vendre un manteau meilleur marché que n'importe où ailleurs, et nous donnons meilleure valeur. Voyez nos prix.

CHAS. DESJARDINS & CIE,
485 Ste-Catherine Est,
Côte St-Thomas.
Tél. Bell Est 1539-1537. 223-g.

Champagne
Veuve
Clicquot

Le Diner de Noël serait incomplet
sans un bon verre de vieux vin

Scotch
Whisky
Greer's O. V. H.

RAYMOND Freres

395 Boulevard Saint-Laurent

Tél. Bell Est 3381-3382.

Marchands 89.

LE BON ENDROIT POPULAIRE POUR LES BONS VIEUX VINS

Nous avons dans nos caves le plus grand assortiment des grands crus de l'étranger. Nous offrons aux connaisseurs les meilleures marques de l'univers et nous garantissons la réelle valeur de tous nos vins et de toutes nos liqueurs. Nous recommandons particulièrement nos vins de Bordeaux, DOMAINE TIVOLI, provenant des grands crus de la Maison J. Prom & Cie, qui alimentent les célèbres caves Félix Potin & Cie, de Paris dont le débit s'élève chaque jour à plus de 20,000 bouteilles.

VIN DE BORDEAUX -- Domaine Tivoli

VINS ROUGES

DOMAINE TIVOLI	En caisse
Bon Bourgeois, la caisse de 12 bouteilles	\$3.00
Saint-Julien, la caisse de 12 bouteilles	4.00
Saint-Estèphe, la caisse de 12 bouteilles	4.75
Pomérac, la caisse de 12 bouteilles	5.00
Saint-Emilion, la caisse de 12 bouteilles	5.50
Château Lafite, la caisse de 12 bouteilles	6.00
Bon Bourgeois (non encasé), 12 bouteilles	2.75
Saint-Julien (non encasé), 12 bouteilles	3.75

VINS BLANCS

DOMAINE TIVOLI	En caisse
Sauterne, la caisse de 12 bouteilles	\$4.00
Sauterne, non encasé, 375 douzaines	5.00
Barsac, la caisse de 12 bouteilles	6.00
Haut Sauterne, la caisse de 12 bouteilles	6.00
En caisse de 24 demi-bouteilles, 75c de plus.	

Aussi, un assortiment complet de Bourgognes Mousseux.

Nous invitons tout spécialement les connaisseurs à venir se rendre compte de notre grand assortiment de boissons en fûts tels que Vin de Port, Vin Sherry, Vin de Messe, Vin d'Espagne, Madère, Malaga, Brandv. Scotch, Rhum, Gin, Rye Whisky, etc., etc. Une dégustation de ces lignes, vous convaincra de notre grande supériorité sur nos compétiteurs.

COGNAC "BRANDY" GRANDE FINE CHAMPAGNE

Les deux Favoris de tous les Connaisseurs

J. DUPONT & CIE et B. LEON CROIZET

J. DUPONT & CIE

B. LEON CROIZET

J. DUPONT & CIE, Cognac.	La bouteille
Brandy J. Dupont et Cie, 1 grappe	\$0.90
Brandy J. Dupont et Cie, 1 étoile	1.00
Brandy J. Dupont et Cie, 2 étoiles	1.10
Brandy J. Dupont et Cie, 3 étoiles	1.25
Brandy J. Dupont et Cie, V. O. Spécial	1.40
Brandy J. Dupont et Cie, V. S. O.	1.50
Brandy J. Dupont et Cie, 1850.	1.75

B. LEON CROIZET	La bouteille
Brandy B. Léon Croizet, 1 grappe	\$0.90
Brandy B. Léon Croizet, 1 étoile	1.00
Brandy B. Léon Croizet, 2 étoiles	1.10
Brandy B. Léon Croizet, 3 étoiles	1.25
Brandy B. Léon Croizet, V. O. Spécial	1.40
Brandy B. Léon Croizet, V. S. O.	1.50
Brandy B. Léon Croizet, Château Saint-Même	1.75
Brandy B. Léon Croizet, Château Paville	2.50
Brandy B. Léon Croizet, Fine Champagne, récolte 1830	6.00

Nous avons aussi un assortiment complet de toutes les autres marques, mais nous recommandons particulièrement à nos clients les marques Dupont et Croizet ci-dessus mentionnées.

CHAMPAGNE ! CHAMPAGNE !

Le Champagne est le Nectar des dieux. C'est la boisson de toutes les fêtes et spécialement celle de Noël et du Jour de l'An. Nos marques sont à la portée de toutes les bourses et la qualité ne le cède en rien aux autres concurrents.

Veuve Clicquot, sec	Pintes, Châpines.
\$2.50	1.35
\$3.00	1.75
\$4.00	2.00
\$5.00	2.50
\$6.00	3.00
\$7.00	3.50
\$8.00	4.00
\$9.00	4.50
\$10.00	5.00

Mumm, prix pour chaque bouteille	Pintes, Châpines.
\$2.50	1.35
\$3.00	1.75
\$4.00	2.00
\$5.00	2.50
\$6.00	3.00
\$7.00	3.50
\$8.00	4.00
\$9.00	4.50
\$10.00	5.00

Vins du Rhin et de la Moselle

Nous avons toujours dans nos caves un assortiment complet de Vins de la Moselle et du Rhin de la célèbre maison Ed. Saubach de Mayence tels que Sparkling Hocks, Sparkling Moselle, Still Hock, Still Moselle, etc., etc., etc., et nous invitons nos clients à en faire l'essai à l'occasion des fêtes.

Liqueurs ! Liqueurs !

Nous avons toujours en main un assortiment complet de liqueurs françaises importées, spécialement celles de la célèbre Maison Potin, dont nous citons quelques lignes spéciales :

FELIX POTIN et Cie, LIQUEURS, Paris.	La bouteille.
Curacao, Orange, litre	\$1.25
Curacao, Blanc, litre	1.25
Crème de Menthe, verte	1.25
Crème de cacao	1.25
Crème de cassia	1.25
Crème de noix	1.25
Crème de noyau	1.25
Anisette	1.25
Kirsch	1.25
Kumel, sec	1.10
Kumel dry	1.25

Maraschino	La bouteille.
\$1.40	
Cherry Brandy	1.25
Couventine	1.25
Fau-de-vie Bantale	1.25
Benedictine	Châpines, Pintes.
\$0.90	\$1.75
Chartreuse véritable Garnier, jaune	1.50
Chartreuse véritable Garnier, verte	1.75
N'importe quel	1.25
Fine Prunelle au Cognac	1.40

BONBONS !

BONBONS !

Assortiment complet de bonbonnières des célèbres maisons Cadbury et Fry... depuis 10c à \$5.00 chaque. Bonbons ordinaires à la livre 8 cts à 60 cts la livre, aussi Dragées et Bonbons, etc., de la maison Félix Potin, Paris.

EPICERIES DE CHOIX

N'oubliez pas que nous avons toujours en mains les plus hautes marques d'épicerie de choix. Nous avons un assortiment complet de Conserves, Biscuits et autres produits importés d'Europe.

Donnez-nous votre commande dès aujourd'hui, si vous voulez éviter l'encombrement et les retards incontrôlables. Nos voitures de distribution vont dans toutes les parties de la ville. Venez ou téléphonez. Nous donnons une attention spéciale aux ordres reçus par téléphone.

BIÈRE
SCHLITZ

RAYMOND FRÈRES

392 Boulevard Saint-Laurent

Tél. Bell Est 3381.

Tél. Bell Est 3382.

Marchands 89.

EAU
WHITE
ROCK

ETRENNES UTILES

PLUME-

Fontaine

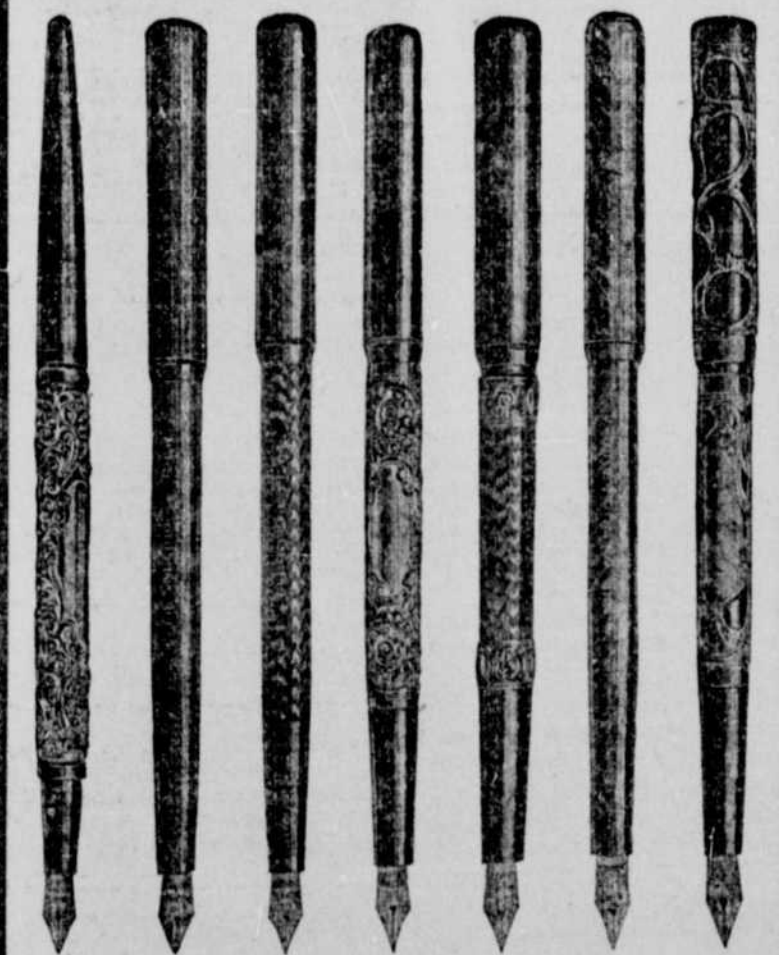


SIR

WILFRID

LAURIER

(Marque enregistrée par permission spéciale)



STYLE T	STYLE F	STYLE A	STYLE C	STYLE M	STYLE H	STYLE U
No 2	No 2	No 2	No 2	No 2	No 2	No 2
7.50	6.00	2.25	1.50	1.50	2.50	1.50
3	3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6	6

Chaque plume est garantie parfaite : si vous n'avez pas satisfaction absolue, votre plume sera échangée sans frais.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET PAPETERIES.

La Cie Cadieux & Derome

18 et 20 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

ENVOYEE FRANCO PAR LA POSTE, SUR RECEPTION DU PRIX.

Librairie Beauchemin, Limitée, Fabricants

256 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

OFFRES DE NOEL, CONVENABLES POUR MESSIEURS

DERNIERES NOUVEAUTES EN CRAVATES, chacune dans une belle boîte à 50c, 75c, \$1.00, \$1.25.
 MOUCHOIRS EN SOIE AVEC DESSINS "NOBBY", chacun dans une belle boîte, à 50c, 75c, \$1.00.
 FOULARDS DE SOIE BLANCHE ET DE COULEUR, chacun dans une belle boîte, 75c, \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$2.00, \$3.50.
 BRETELLES DE SOIE, chacune dans une belle boîte, à 75c, \$1.00, \$1.50.
 GANTS DOUBLES DE FOURRURE à \$2.00, \$2.50, \$3.00, aussi doublés en écreuil gris et en castor, à \$5.00.
 BOUTONS DE MANCHETTES, juste reçus de France, la plus belle variété jamais montrée, depuis 50c à \$3.00 la paire.
 Grande variété de vestes de fantaisie, Pyjamas de soie, vestons de fumeurs (smoking), robes de bain, robes de chambre, etc.

271 STE-CATHERINE-EST
 342 STE-CATHERINE-OUEST
 508 STE-CATHERINE-OUEST

MAGASINS "ROYAL"

225 MCGILL.
 1025 NOTRE-DAME-OUEST
 321 SAINT-LAURENT
 223-d-y.

LES CITOYENS S'AGITENT

L'échevin Médéric Martin et l'échevin Laviolette s'engagent à voter contre le monopole de l'éclairage

Vendredi soir, un certain nombre de citoyens influents du quartier Papineau, se réunissaient à la demande de M. Archambault, marchand, et de M. Trudeau, voiturier, pour discuter avec les deux échevins du quartier, Médéric Martin, et le Dr Laviolette, la question du renouvellement du contrat de gaz et le projet d'un monopole à la Montreal Light Heat & Power.

Tous les contribuables présents ont été unanimes à dénoncer la proposition Payette-Martin comme contraire à l'intérêt public.

On ne veut pas d'un monopole. On ne veut pas être lié pour 23 ans à payer du gaz 90cts, quand aujourd'hui même on ne paie que 75 cts à Toronto.

On réclame de la concurrence à grands cris. Devant les énergiques représentations qui leur ont été faites, l'échevin Médéric Martin et l'échevin Laviolette ont promis solennellement de voter contre le monopole.

L'échevin Laviolette, il convient de le rappeler, avait voté, lundi dernier, pour le sous-amendement Martin et faisait partie du bloc des 24.

M. D'ALLEMAGNE

Le nouveau consul général de France est arrivé. — Il ne peut accorder d'interview aux journalistes.

M. D'Allemagne, le nouveau consul général de France, à Montréal, est arrivé hier matin. Il est descendu au Viger. Un de nos rédacteurs s'est présenté à deux reprises pour lui présenter ses hommages et obtenir une interview. Une première fois, M. D'Allemagne était sorti. La deuxième fois, il nous a fait réponse qu'il lui était impossible de recevoir les journalistes.

CHASSE A L'HOMME

Emouvante arrestation, rue Saint-Laurent, d'un dangereux malfaiteur.

Après avoir lu le récit qui suit, chacun sera convaincu, s'il n'est pas déjà, que nos rues, et les plus fréquentées ne sont pas sûres, la nuit tombée.

Les voleurs de grand chemin y pullulent, le capitaine Millette du poste No. 4, établit, en ces derniers temps, un service de surveillance spécial. Deux de ses plus habiles agents, nommés Saint-George et Forget, furent chargés de patrouiller les rues les plus mal fréquentées, vêtus en bourgeois.

Apercevaient-ils quelque groupe louche, que l'un d'eux simulait l'ivresse tandis que son collègue se dérobait à la vue, dans une porte cochère.

Bien que d'une force herculéenne, Forget et Saint-George sont de taille moyenne.

Aussi n'éveillaient-ils chez les rôdeurs, aucun soupçon. Le système du capitaine Millette était excellent. D'importantes captures furent ainsi opérées.

Samedi soir, vers 10.30 heures, les agents Forget et Saint-George, en ronde dans la rue Vitré, remarquèrent dans un restaurant borgne, trois individus suspects. C'était à quelques pas de la rue Saint-Laurent.

Saint-Georges s'appuyant au chambranle de la porte d'une cour, à un endroit peu éclairé, simula parfaitement le poché, attendant que le second agent se postât dans le vestibule d'une maison du voisinage.

Leur attente ne fut pas de longue durée. Le trio suspect sortit bientôt, en effet, du restaurant, venant dans leur direction.

A la vue du policier, dont les jambes paraissaient peu solides, et la tête très lourde, les trois hommes s'arrêtèrent subitement.

La même pensée à traverser en même temps leur cerveau : dévaliser cet homme livr.

Les risques à courir sont insignifiants. Le poché à peine à se tenir debout.

Retourner ses poches est l'affaire d'un instant. D'ailleurs, s'il résiste, on saura "calmer ses nerfs" (terme usité dans la pègre, paraît-il).

Cette "broie" est donc facile. Le trio s'approche maintenant de "l'ivrogne". L'un le saisit à la gorge, l'autre d'une main exercée, saisit la montre. La scène s'est déroulée avec la rapidité de l'éclair.

Saint-George n'a pas eu le temps de se débarrasser de l'étreinte de son agresseur qu'il appréhende que déjà les deux autres malfaiteurs, constatant trop tard leur manque de flair, prennent la fuite. L'un s'élance dans la direction de la rue Saint-Laurent, — pardon, le boulevard St-Laurent, — poursuivi de près par l'agent Forget.

La chasse à l'homme commence. Elle sera émouvante. Avec l'agilité d'un chat le fuyard se glisse parmi les passants.

A cette heure, les promeneurs sont innombrables. Ce sont des femmes, des fillettes, des vieillards, des jeunes gens, que le fugitif, dans une course affolée, bouscule, renverse.

Tout ce monde, excité par les cris : "arrêtez-le, c'est un voleur", poussés par l'agent, se groupe, retarde celui-ci considérablement.

IMPORTANTE ARRESTATION

Trois individus, soupçonnés d'être les auteurs des cambriolages commis en ces derniers temps dans la partie Est de la ville, ont été arrêtés, samedi par les agents Léger, Giguère et Charbonneau.

Ce sont Ovide Vandell, rue Panet, Napoléon Lévesque, rue Dorchester Est, Joseph Pelland, rue Lagacheville Est.

On les accuse d'avoir cambriolé notamment les établissements suivants : John Watson, rue Notre-Dame, 201; La Compagnie d'Auteurs des Marchands, 229 rue Notre-Dame; A. Lecompte, marchand de chaussures, 521 rue Sainte-Catherine.

Le trio suspect sortit bientôt, en effet, du restaurant, venant dans leur direction.

A la vue du policier, dont les jambes paraissaient peu solides, et la tête très lourde, les trois hommes s'arrêtèrent subitement.

La même pensée à traverser en même temps leur cerveau : dévaliser cet homme livr.

Les risques à courir sont insignifiants. Le poché à peine à se tenir debout.

Retourner ses poches est l'affaire d'un instant. D'ailleurs, s'il résiste, on saura "calmer ses nerfs" (terme usité dans la pègre, paraît-il).

Cette "broie" est donc facile. Le trio s'approche maintenant de "l'ivrogne". L'un le saisit à la gorge, l'autre d'une main exercée, saisit la montre. La scène s'est déroulée avec la rapidité de l'éclair.

Saint-George n'a pas eu le temps de se débarrasser de l'étreinte de son agresseur qu'il appréhende que déjà les deux autres malfaiteurs, constatant trop tard leur manque de flair, prennent la fuite. L'un s'élance dans la direction de la rue Saint-Laurent, — pardon, le boulevard St-Laurent, — poursuivi de près par l'agent Forget.

La chasse à l'homme commence. Elle sera émouvante. Avec l'agilité d'un chat le fuyard se glisse parmi les passants.

A cette heure, les promeneurs sont innombrables. Ce sont des femmes, des fillettes, des vieillards, des jeunes gens, que le fugitif, dans une course affolée, bouscule, renverse.

Tout ce monde, excité par les cris : "arrêtez-le, c'est un voleur", poussés par l'agent, se groupe, retarde celui-ci considérablement.

Le trio suspect sortit bientôt, en effet, du restaurant, venant dans leur direction.

A la vue du policier, dont les jambes paraissaient peu solides, et la tête très lourde, les trois hommes s'arrêtèrent subitement.

La même pensée à traverser en même temps leur cerveau : dévaliser cet homme livr.

Les risques à courir sont insignifiants. Le poché à peine à se tenir debout.

Retourner ses poches est l'affaire d'un instant. D'ailleurs, s'il résiste, on saura "calmer ses nerfs" (terme usité dans la pègre, paraît-il).

Cette "broie" est donc facile. Le trio s'approche maintenant de "l'ivrogne". L'un le saisit à la gorge, l'autre d'une main exercée, saisit la montre. La scène s'est déroulée avec la rapidité de l'éclair.

Saint-George n'a pas eu le temps de se débarrasser de l'étreinte de son agresseur qu'il appréhende que déjà les deux autres malfaiteurs, constatant trop tard leur manque de flair, prennent la fuite. L'un s'élance dans la direction de la rue Saint-Laurent, — pardon, le boulevard St-Laurent, — poursuivi de près par l'agent Forget.

La chasse à l'homme commence. Elle sera émouvante. Avec l'agilité d'un chat le fuyard se glisse parmi les passants.

A cette heure, les promeneurs sont innombrables. Ce sont des femmes, des fillettes, des vieillards, des jeunes gens, que le fugitif, dans une course affolée, bouscule, renverse.

Pour les Fêtes

Mobilier votre maison là où vous pouvez acheter au meilleur marché soit au comptant ou à crédit.

S'il vous faut un ameublement de Salon, Houdoir, Salle à Manger, Chambre à coucher, des chaises, Bureaux, Bibliothèques, Cabinets, Couchettes en cuivre, ou en fer, Tapis, Prêlart, Rideaux, Portières, etc., etc.

Nous l'avons et vous en serez pleinement satisfait.

Ne manquez pas de nous visiter avant les fêtes et profitez de l'occasion afin d'épargner de l'argent tout en achetant beau et bon ce qu'il peut vous manquer.

Aux prix que nous vendons, tout le monde peut se payer la taxe d'un joli meuble pour orner sa maison.

F. Lapointe

625 rue Ste-Catherine Est, angle Montcalm
 Le magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures le soir 223-d-x.

6 Grandes Lignes pour Aujourd'hui

40 chevaux bergants, \$1.50, \$1.90, \$2.75, \$4.50, \$6.50, \$7.50, \$10.
 20 Dexters, \$1, \$1.50, \$2.10, \$3, \$3.50.

200 traîneaux, valeur très spéciale, 90c, \$1.00, \$1.25, \$2.00, d'autres jusqu'à \$6.50.
 150 carrosses de poupées, 85c \$1.35, \$2.10, à \$12, de toute beauté.
 200 paires de mocassins de dames, \$1 la paire.

GANTS DE CHEVREAU

150 paires de gants de chevreau ont été vendues \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75 la paire.
 Nous les obtenons à un prix spécial, et nous les vendrons, aujourd'hui, à 50c la paire.

THE G.A. Holland & Son Co.
 519 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.
 223-d-x.

VICHY-CELESTINS LA SEULE VERITABLE

SANTA CLAUS
 CONSTATE QUE LA
Cie de Piano Leach Ltée
 560 Rue Ste-Catherine Ouest, Près Drummond.

a un superbe assortiment des célèbres
 PIANOS MASON & RICH, PIANOS ET ORGUES BELL, PIANOS
 LEACH, PIANOS CHICKERING BROS, AUSSI PIANOS HOWARD.
 PRIX DEPUIS \$350, PAYABLES \$10 COMPTANT ET \$7 PAR MOIS.
 PRIX SPECIAUX POUR ACHETEURS AU COMPTANT OU A BREF
 DELAI.

SUCCESSALE DE LA PARTIE EST — AU MAGASIN DE N. G.
 VALIQUETTE Ltée, 471 RUE STE-CATHERINE EST, près Amherst. M.
 E. A. GERVAIN, notre vice-président en a la direction.
 N.B.—Chers enfants—Découpez ma photographie qui est considérée
 comme l'une des meilleures qui ait jamais été prise de moi, et dites à vos
 parents que s'ils achètent un nouveau piano de la Cie Leach, pendant ce
 mois, ils auront \$5 pour ma photographie. A vous pour la vie.
 223-d. SANTA CLAUS.

Grill Room de l'Hotel Windsor

ENTREE SUR LA RUE PEE
 Ouvert de midi à 1 heure avant-midi
 tous les jours. (dimanche compris).
 Les ordres par la maille recevront une
 attention spéciale. 275-n.

Dr J. G. A. Gendreau.
 Tel. Bell Main 2-04, — 62 Boulevard St-Laurent
 CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL

PUPITRE \$4.60

Si vous êtes Juge? Regardez encore ce Prix.
 Ne vous appelez-vous pas avoir vu ailleurs un pupitre comme celui-ci marqué
 \$6.00.

Nous l'offrons durant les fêtes à \$4.60 et nous pensons que vous conviendrez
 que c'est un prix très tentant.

Il est fini couleur chêne doré ou sautoir et mesurent 27 pouces de large.
 L'intérieur est divisé en cases pour contenir les différentes fournitures de pa-
 pèterie. Le tiroir du bas sera trouvé très approprié pour les papiers grand
 format et autres articles. Le devant comme vous le savez s'abaisse pour former
 une table à écrire et la tablette du fond assure la stabilité du pupitre, et sert
 à placer des livres.

N.G. Valiquette Agence pour la
LIMITED CIE DES
PIANOS LEACH
 471-77 Rue Ste-Catherine Est. 223-d

ARRESTATIONS

Un garçon de table du nom de John
 Gleason âgé de 27 ans, a été arrêté,
 de bonne heure, hier matin, par les
 agents Viens et Sloane, pour vol de
 grand chemin.

Le prévenu est le frère du Mortimer
 Gleason, qui surpris par le veiller
 de nuit Paul Celis au moment
 où il cambriolait l'établissement de
 la Union Clothing Co, rue St-Laurent,
 fut blessé d'une balle de revolver
 par celui-ci.

Le 8 novembre dernier, un voyageur
 nommé Favreau s'arrêtait à l'hôtel
 Duclos, à Longueuil; là, on lui
 vola une somme de \$75.

Quelques jours plus tard, le commis
 du bar de l'établissement disparut.
 Samedi, le grand Connétable Cinq-
 Mars l'a arrêté à Chambly. On
 l'accuse du vol commis au préjudice
 de M. Provost.

Marché de la Côte St-Lambert

Pour votre Marché de Noël — Voyez ce qui suit :
 LES ORDRES DE LA DERNIERE MINUTE

Dindes de toute beauté, Boeuf sans rival, Veau de lait, Agneaux,
 etc., etc. Jambon Cuit, Tête Fromage, "English Brawn", Chou-
 croute, Pattes de Cochon marinées, Chevreuil, Lièvres, Canards Sau-
 vages, Olives, Vinaigres des Gourmets, Fromage d'Oka et de Suisse,
 etc., etc. Bons-Bons, Concomres, Tomates, Salades, Celery, etc.,
 etc.

COMMANDES PAR LA MALLE PREPAREES AVEC SOIN.
E. J. MOINEAU, 2 Rue Craig Ouest,
 Tél. Bell Main 3359

GORDON'S LONDON DRY GORDON'S OLD TOM GORDON'S SLOE GIN

LAW, YOUNG & CO., Seuls Agents pour le Canada et l'Ontario
 104-d-wil-1-2.



THE NON-PAREIL GLOVE

Gants en Caca-chouc
 AU COUDE
 Faites usage de ces gants et vos mains se conserveront fraîches.

AU COUDE
 Prix : ——— \$1.40
 Court : ——— 50c.

Calendriers de Fantaisie POUR 1907

Donné avec chaque achat de Gants ou de Corset de \$1.25

NE MANQUEZ PAS L'OCCASION !
 Nous offrons notre merveilleux clientèle de vouloir bien faire leurs achats autant que possible maintenant, afin d'être mieux servis et d'éviter l'embarras à la veille des fêtes.

Vous recevrez en même temps un joli CALENDRIER de fantaisie pour 1907.

Gants et Mitaines d'Automne et d'Hiver à Moitié Prix.
 EXEMPLE—Gants d'hommes non doublés et doublés, 50c la paire.
 Gants de Kid noir, garantis et ajustés, \$1.25 et plus la paire.
 Gants de Kid réparés, couleur et noir, 45c la paire.
 Se retarder plus, à ces prix ces gants se vendent en peu de temps.

J.B.A. LANCTOT, FABRICANT DE GANTS
 212 Boulevard Saint-Laurent
 Corsets et Gants réparés avec soin. 223-d-wil. Tél. Main 3107